Le Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM Besançon même
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 65 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 65 MODERNE 2.555 Fr.
MODÈLE C 65 GRAND LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE - ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 1.009 MERCREDI 17 MARS 1948 5 FRANCS Saint-Patrice.

RÉDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

7e ÉDITION

POUR FAIRE FACE A TOUTE AGRESSION

LE PACTE A CINQ

17 MAR 1948

contient des clauses militaires

qui en font un véritable traité d'assistance entre France, Grande-Bretagne et Benelux

Le Conseil des ministres a autorisé M. Bidault à signer demain pour la France

LE Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Le Conseil a autorisé M. Georges Bidault à signer demain, à Bruxelles, le traité avec la Grande-Bretagne et le Benelux.

M. Abelin a précisé que l'accord des « 5 », entre la Grande-Bretagne et le Benelux, est d'une portée très générale, permettant de faire face à toute agression, et qu'il serait conforme à la Charte des Nations Unies, ainsi qu'à tous les engagements pris précédemment par la France.

Nous sommes donc loin des premières prévisions suivant lesquelles cet accord aurait été seulement d'ordre culturel, social ou économique.

La partie militaire en apparaît comme la plus importante. C'est un véritable pacte d'assistance mutuelle.

L'accord est d'ailleurs sobre et précis. Il tient tout entier en cinq pages et dix articles.

Il fit, en outre, savoir — ce qui n'est pas sans importance — qu'il n'était pas prévu que l'Espagne fasse partie de la Conférence des seize.

Il y aura Conseil des ministres demain matin, comme d'habitude.

Dans un grand discours

TRUMAN va dénoncer

LE PLAN D'EXPANSION DE L'U.R.S.S. EN EUROPE :

"Situation grave"

WASHINGTON, 16 mars.

DEMAIN, à 17 h. 30 (G.M.T.), le président Truman prononcera, devant le Congrès réuni (Chambre et Sénat) un discours d'une vingtaine de minutes, sur la situation européenne.

L'annonce de ce discours, qui sera radiodiffusé par les principaux émetteurs américains, a fait sensation à Washington, parce qu'il coïncidera avec la signature du pacte à « 5 », à Bruxelles.

C'est, en effet, la première fois depuis la fin de la guerre, que le président des Etats-Unis va passer en revue la situation mondiale devant les deux Chambres.

Dans les milieux parlementaires, on pense que le président répondra au sénateur Taft qui lui a demandé, ainsi qu'au général Marshall, « de révéler toutes les informations justifiant les déclarations antérieures selon lesquelles la situation internationale est sérieuse, très sérieuse ».

Plusieurs sénateurs et représentants semblent penser que le président Truman révélera les informations secrètes en possession du département d'Etat et de la Maison Blanche, portant sur certains faits concrets qui mettraient en lumière les « intentions expansionnistes de l'U. R. S. S. en Europe ».

Dans les mêmes milieux, on pense qu'il pourrait même être question de certaines décisions militaires de l'U. R. S. S., de la répartition de ses forces armées en Europe, voire de la préparation militaire des partis communistes européens.

D'autres observateurs précisent que M. Truman pourrait demander au Congrès la possibilité d'accorder la garantie américaine — ou une promesse d'appui — aux nations signataires du pacte de Bruxelles.

On ne manque pas de remarquer que la décision de M. Truman de prononcer un discours a été annoncée après que le président se fut longuement entretenu avec M. Marshall et les membres de son cabinet. (A.F.P.)

Propositions russes à la Scandinavie

Un sénateur américain, qui désire conserver l'anonymat, a déclaré que l'U. R. S. S. avait proposé des pactes de défense mutuelle au Danemark, à la Norvège et à la Suède.

Il n'a pas été possible d'obtenir confirmation de cette nouvelle.

Un autre informateur « croit savoir » que l'U. R. S. S. aurait pressenti le gouvernement norvégien et opéré des sondages indirects à Stockholm. (A.P.)

"C'est la France qui est la clef de voûte du bloc occidental"

par le journaliste américain Edgar-Ancel MOWRER

VOIR PAGE 3

La Conférence des "Seize" achève ce soir ses travaux

Un haut fonctionnaire américain est arrivé à Paris pour conseiller le Comité permanent de coordination

La deuxième et dernière séance plénière de la Conférence des « Seize » s'ouvre à 15 heures, au Quai d'Orsay. Elle est consacrée à la fin de la discussion générale.

Les experts ont poursuivi ce matin leurs travaux. Réunis à 10 h. 30, ils ont élaboré un programme en quatre points du relèvement européen :

1° Signature d'un traité multilatéral d'aide économique mutuelle entre toutes les puissances. 2° Création d'une organisation internationale permanente pourvue de statuts réguliers. 3° Attribution à l'Allemagne occidentale d'une place dans l'économie européenne. 4° Etablissement d'une liste détaillée des besoins de l'Europe, compte tenu des disponibilités américaines, déjà spécifiées par le gouvernement des Etats-Unis.

On signale l'arrivée à Paris, de M. Henri Labrousse, haut fonctionnaire du département d'Etat américain, qui vient se mettre à la disposition du comité de travail de la Conférence des Seize va désigner.

LADY Couture
a rendu possible l'impossible :
les créations du couturier à la portée de toutes les bourses
• Collection unique de ROBES, MANTEAUX, TAILLEURS de Printemps.
• Créations de grande classe.
• Tissus de qualité.

LADY le Grand Magasin de la fourrure et de la couture
42, Chaussée d'Antin
R.-L. DUPUY

L'hôtesse de l'air, elle aussi, veut un autographe que Raymond Havard lui donne de très bonne grâce.

Schuman a commenté le bilan de l'œuvre gouvernementale

"La situation reste précaire"

M. ROBERT SCHUMAN a parlé ce matin devant la presse de la coopération économique européenne. Il a développé le rapport sur les efforts de relèvement de la France, depuis la Conférence de Paris de septembre dernier, rapport qui sera remis à la conférence de coopération économique des Seize. Voici l'essentiel de ses explications :

1. Production agricole

En 1947, notre production agricole était déficitaire, en raison des intempéries et l'insuffisance des surfaces enblavées.

2.800.000 hectares en blé et en seigle, au lieu de 5 millions en 1938.

En 1948, les emblavures en blé et en seigle ont atteint 4.700.000 hectares, soit 1.800.000 hectares de plus qu'en 1947.

La récolte s'annonçant très bonne, la production en céréales répondra presque entièrement à nos besoins.

2. Production industrielle

CHARBON. — Par suite des grèves et conflits sociaux, le rendement individuel dans les mines n'avait atteint que 950 kilos fin 1947. Il s'est élevé à 985 kilos en février.

Les prévisions d'importation de charbon sont réalisées et la production de la Sarre et de la Ruhr s'est considérablement accrue.

ELECTRICITE. — Prévision pour 1951 : 40 milliards de KW heure, contre 20 milliards en 1938.

Le programme est engagé à plus de 80 % et, dès 1948, nous aurons 30 milliards de KWH.

HOUILLERES. — 26 milliards d'aménagements ont été réalisés dans les mines, plus 10 milliards pour le logement des mineurs.

CARBURANTS. — La capacité de production passera en 1948, à 65 % de celle de 1938 (en 1947 : 50 %).

SIDERURGIE. — En 1947, six hauts fourneaux neufs ont été construits. De 4.400.000 en 1946, la production a passé à 5.800.000 tonnes en 1947.

En janvier et février de cette année, elle a atteint 550.000 tonnes. A cette cadence la production de 1938 (6.200.000) sera dépassée.

TRANSPORTS. — 38 milliards ont été consacrés à l'électrification de nouvelles lignes de chemin de fer et à différents travaux de reconstruction.

MACHINISME AGRICOLE. — Le parc de nos tracteurs compte 35.000 unités au lieu de 15.000 avant la guerre.

3. Problèmes monétaires

BUDGET. — En 1948, la totalité des 900 milliards de dépenses civiles et militaires sera intégralement couverte par les recettes fiscales normales (contre 41 % seulement en 1945, 57 % en 1946 et 88 % en 1947). Cet équilibre devrait permettre au Trésor de ne plus avoir recours, bientôt, aux avances de l'Institut d'émission.

Le prélèvement exceptionnel donnera des fonds à la reconstruction et à l'équipement. Le retrait des 5.000 favorisera l'emprunt et les règlements fiscaux.

Après une psychose de la hausse, il y a maintenant une psychose de la baisse.

4. Commerce

Nos exportations se sont élevées en 1947 à 1.800.000 tonnes, évaluées à 1.773 millions de dollars, contre 9.987.000 tonnes et 845 millions de dollars en 1946.

Côté trésorerie, pas d'inquiétude pour le premier semestre 1948. Si le plan Marshall est voté courant avril, il n'y aura pas d'arrêt d'exportation et notre finance d'importation sera couverte grâce au système monétaire.

SUITE PAGE 3

M. VINCENT AURIOL pose auprès d'une "pin-up" au salon de la photo

Le président Vincent Auriol a visité, ce matin, le 19e Salon des industries photographiques et cinématographiques de la Porte de Versailles.

Il hésita, discrètement, à porter ses regards sur sa propre image qui se répétait, ici et là, mais conquis par le sourire de Miss Pathé-Baby, accepta de poser, dans un stand, pendant trois secondes.

— Je sais, dit-il aux organisateurs, que les clichés ne manquent pas... à en juger par le nombre impressionnant de photographes qui, chaque jour, m'assaillent !

Ce disant, M. Vincent Auriol manifestait un appareil de reportage.

Les photographes se rassemblèrent autour de lui et sollicitèrent l'honneur d'être, une fois au moins, photographiés par lui. M. Vincent Auriol hésita. Il faillit prendre la photo et, soudain, songeant au protocole, il rendit l'appareil en disant :

— Soyez tranquille, si je ne le fais pas maintenant, j'aurai un jour une magnifique revanche !

Mlle FRANCO marquise de Villaverde?

LONDRES, 16 mars. — Le journal *Star* annonce que Mlle Carmen Franco, fille du chef d'Etat espagnol, se marierait prochainement. Son fiancé serait le marquis de Villaverde, un jeune docteur espagnol. Mlle Franco est âgée de 22 ans.

EN PAGE 2 : GOEBBELS
Son journal secret en exclusivité
EST DE MAUVAISE HUMEUR
et donne son opinion sur Franco, Quisling...

Liberté «encadrée» pour les textiles

Bientôt suppression des « points » pour le linge de maison et peut-être pour la layette

Au cours d'une conférence de presse, M. R. Boisdi, président de la Fédération nationale de l'habillement, a exposé ce que serait le nouveau régime des prix textiles.

On sait que la liberté des prix vient d'être rendue aux vêtements et à la bonneterie.

Toutefois, cette liberté sera contrôlée, ou plutôt « encadrée » par les professionnels.

Le président de la Fédération de l'habillement estime que cette mesure aura pour conséquence de provoquer une baisse sur les prix réels payés par les clients en janvier dernier. Toutefois, ce résultat ne sera obtenu qu'à la condition expresse que le public se donne la peine de comparer les prix qui lui seront offerts et même qu'il s'abstienne au besoin d'acheter à des prix trop élevés. Très rapidement, les prix se stabiliseront dans les grands magasins.

A l'issue de la conférence, il a été annoncé que, sous quelques jours, les seuls points textiles encore en vigueur pour le linge de maison, les vêtements de travail et peut-être la layette, seraient supprimés. — P. L.

C'EST LA VIE QUI A GAGNÉ : Raymond HAVARD a retrouvé sa femme et sa fille

« J'étais là-bas comme le roi peut être chez lui », dit-il, pour résumer ses impressions de Suède

L'aube aujourd'hui a été la première d'une vie nouvelle pour Raymond Havard, rentré chez lui, à Vincennes, depuis hier soir.

En débarquant d'avion au Bourget, à 18 heures, il mettait un point final à cette extraordinaire et dangereuse aventure que fut la lutte contre la mort livrée par le professeur suédois Crasford au cours de sa prodigieuse opération.

— Maintenant c'est fini : la vie a gagné. Raymond Havard est aujourd'hui un homme comme les autres.

Trente personnes l'attendaient quand l'appareil de la K.L.M qui le ramenait de Suède a atterri sur l'aérodrome : Mlle Curie, directrice de *Paris-presse*, qui a tenu à porter elle-même au rescapé ses vœux de définitif rétablissement ; M. Koeleman directeur de la K. L. M. ; le docteur Gotteland, médecin traitant qui, le premier, diagnostiqua le terrible mal, toute la famille de Raymond Havard : sa femme et sa petite-fille, sa vieille grand-mère, ses oncles, tantes et ses amis de Magny-en-Vexin — petite ville où il fut élevé — dont les principaux représentants sont le chanoine Oury et le maire, M. Gandon.

Claude BERNAC.

SUITE PAGE 3

GWENDOLINE WRIGHT a-t-elle empoisonné ses trois enfants en bas âge ?

LONDRES, 16 mars (dépêche « Paris-presse »). — L'exhumation de trois petits enants dans un cimetière du Yorkshire sera évoquée aujourd'hui devant le juge qui instruit le procès d'une mère, accusée d'avoir tenté d'empoisonner son dernier fils.

La femme, Mrs Gwendoline Wright, âgée de 44 ans, aurait cherché à se débarrasser de son fils Norman, âgé de 12 ans, en lui faisant prendre des comprimés de théo-barbitone.

Norman, lui n'est pas mort, mais la justice veut savoir comment sont morts ses trois frère et sœur.

John est décédé en 1944, à l'âge de cinq ans. Joan en 1946, à l'âge de 4 ans et Kathleen, un bébé de deux ans, est morte la même année. Ils étaient enterrés dans deux cercueils, le petit garçon tout seul les deux petites filles ensemble.

Une grande enquête optimiste de Jacques BLOCH-MORHANGE
VOTRE CHANCE COMMENCE CHAQUE MATIN
CE SAUTE-RUISSEAU
A DEUX SOUS DE L'HEURE
C'ETAIT ROSENGART
Victoire
Ils ont toujours cru à leur propre victoire

"Si tu veux te payer le funiculaire, travaille" lui disait son père

NOTRE vocabulaire s'enrichit périodiquement de mots qui laisseront perplexes les philologues des siècles futurs. Ainsi « Rosengart », c'est pour tout le monde la petite voiture de série, la 5 CV. type.

« Pourquoi ? », se demandera-t-on en l'an 2000. Dans l'esprit du grand public, les noms de Citroën, Peugeot, Rosengart évoquent en effet, non pas des individus, mais bien des automobiles.

Pourtant, il existe un M. Rosengart.

Quand le petit Lucien Rosengart s'en allait « faire des courses » pour le compte de l'atelier paternel, il lui arrivait de solliciter les deux sous nécessaires pour prendre le funiculaire qui s'accrochait à l'époque au flanc du coteau de Belleville :

— Si tu veux deux sous, lui répondait son père, tu travailleras une heure de plus à l'atelier. Sinon tu prendras tes pieds. La marche, rien de meilleur pour la santé.

Et le petit Rosengart grimpait sans rancune en sifflotant un air de cafconc'.

M. Rosengart père possédait rue Béranger un atelier de petite mécanique. L'éducation de son fils comprenait outre le cours de l'école primaire, l'apprentissage de toutes les spécialités du fer : tournage, usinage fraisage, etc...

Chaque après-midi, à son retour de l'école, Lucien Rosengart devait passer plusieurs heures à l'atelier avant d'avoir le droit de faire ses devoirs de classe et d'étudier ses leçons.

Si bien qu'à quinze ans il était en mesure d'assurer la direction technique de la modeste industrie familiale et remplaçait le contremaître. Il va sans dire qu'il ne pouvait plus être question de poursuivre, tout au moins dans la journée, des études théoriques. C'est donc en assistant aux cours du soir que Rosengart compléta son instruction.

A son retour de l'armée, en 1903, il créa sa propre usine, débutant ainsi dans une carrière extrêmement brillante de chef d'entreprise. L'esprit toujours en éveil, il met au point de nombreuses pièces de décolletage et des petites lampes électriques sans pile pour éclairage de bicyclette. Il est bientôt à la tête d'une usine de 350 ouvriers. Vingt ans plus tard, il en contrôla 17.000...

Sans cesse il recherche de la découverte pratique répondant au besoin du moment, des applications qui doivent améliorer le rendement et abaisser le prix de revient. Pendant la guerre de 1914 à 1918, il met au point de nombreux procédés de fabrication d'armement arrivant parfois à faire grimper de 50 % l'indice de productivité. Les problèmes humains le passionnent aussi. Quand les premiers mutilés sortent des hôpitaux, il fait fabriquer dans ses usines des machines spéciales exclusivement destinées à rendre la réadaptation possible aux amputés d'un bras.

SUITE PAGE 3

Prochain article :
Il pilote encore à 62 ans

Le crime de la rue Sylvestre-de-Sacy

Victor Jolibois a bien été tué par un cambrioleur

Mais six points de l'enquête restent mystérieux

C'EST bien un cambrioleur qui a assassiné l'étudiant Victor Jolibois, 20 ans, fils de M. Pierre Jolibois, professeur à l'Ecole des Mines et membre de l'Académie des Sciences, 1, rue Sylvestre-de-Sacy.

Telle est la conclusion à laquelle aboutissent les enquêteurs après trois jours d'enquête.

Toutefois, devant certains points encore non éclaircis, devant certaines invraisemblances même, l'enquête pourrait, peut-être, prendre un tour nouveau. Des dépositions tardives ont été enregistrées, de nouveaux témoins entendus.

On se souvient des faits :

Au 6e étage du n° 1 de la rue Sylvestre-de-Sacy, un dîner réunit la famille Jolibois. Il est 20 h. 20. On vient à peine de se mettre à table. Brutalement, le téléphone, situé dans la chambre de M. et Mme Jolibois sonne. Le jeune Victor se lève, pénètre dans la pièce, fait la lumière... et se trouve nez à nez avec un homme, un 9 mm. à la main. Le secrétaire forcé ne laisse aucun doute sur son activité. Victor s'élance sur le cambrioleur, tente de le désarmer. Deux coups de feu. Victor Jolibois s'écroule, une balle dans le ventre. L'homme disparaît...

Or, deux objets sont à l'origine de ce drame : le téléphone (Inv. 63-35) et... une échelle, découverte

Jean BIZY.

SUITE PAGE 3

Un conseiller d'Etat arbitre le conflit de l'hôtellerie

Le conflit latent depuis plusieurs semaines dans l'hôtellerie parisienne risquant de s'aggraver, M. Robert Schuman a désigné ce matin un conseiller d'Etat pour l'arbitrer.

On prévoit pour cet après-midi de nouveaux arrêts de travail.

En effet, les directions de certains palaces se refusent toujours à appliquer les circulaires ministérielles relatives aux salaires et à payer à leurs employés, selon les usages de la profession, la nourriture.

Elles justifient cette attitude par les difficultés d'exploitation auxquelles elles ont à faire face.

Entrevue C. G. T.-Daniel Mayer

Le bureau de la C. G. T. doit se rendre, ce matin, au ministère du Travail, pour entretenir M. Daniel Mayer du problème des subventions

A LA VEILLE DES « RAMEAUX » JERUSALEM est sous la neige

JERUSALEM, 16 mars. — La ville de Jerusalem est entièrement recouverte d'une couche blanche à la suite de la chute de neige la plus abondante que la Judée ait connue depuis une génération. Les barrages, les barbelés et les postes de mitrailleuses des Britanniques, des Juifs et des Arabes présentent un aspect tout à fait inhabituel, et personne ne se bat ce matin.

CINEMA MARIGNAN
MARDI 23 MARS, à 20 h. 45
SUR SCENE :
Edith PIAF
Les Compagnons de la Chanson
retour d'Amérique
au bénéfice du monument Leclerc
Location : 10 heures à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 18 h. 30 à « Paris-presse » et au Cinéma Marignan.
Places : 400 et 500 francs.

PIECES D'ARGENT DEMONETISEES
ACHAT et VENTE au meilleur cours du jour
GODOT et FILS
GUT. 46-81
26, RUE VIVIENNE

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

GOEBBELS EST DE MAUVAISE HUMEUR !

FRANCO : Un bigot... Un joli révolutionnaire !
LES JAPONAIS : Leur propagande va fort !
QUISLING : Il donne des interviews grotesques
LES ITALIENS : Leur effort de guerre est nul

Quant à l'Allemagne, les rations y diminuent, la guerre est longue et « il n'y a pas lieu d'être fier de l'état d'esprit qui règne en certains endroits »

FEVRIER 1942.

Quisling devient président du Conseil norvégien. Les troupes de Rommel reprennent Derna. Trois cuirassés allemands quittent clandestinement Brest à destination de l'Allemagne. Singapour se rend aux Japonais. Cripps entre dans le Cabinet Churchill. Premières séances du procès de Riom.

Dimanche 1er février 1942

Franco a prononcé un discours destiné principalement à l'usage interne, dans lequel il déclare que les Espagnols sont le peuple choisi de Dieu et qu'ils resteront fidèles à l'Eglise catholique. Il vaudrait beaucoup mieux pour l'Espagne qu'elle reste fidèle à l'Axe, car avec l'Eglise catholique il n'y a pas grand-chose à gagner.

Franco, nous le savons, est un bigot. Aujourd'hui, ce n'est pratiquement plus lui qui gouverne l'Espagne, mais sa femme et le confesseur de celle-ci.

Vraiment, nous avons placé là sur le trône un joli révolutionnaire ! Mais, somme toute, il est préférable que ce soit lui qui occupe la place plutôt qu'un quelconque vieux bolchevique qui, sans aucun doute, serait du côté de nos ennemis.

Les Allemands ne devraient pas se plaindre. Ils ont encore un standard de vie qu'aucun autre pays d'Europe, qu'il soit ou non en guerre, ne peut atteindre. Jusqu'à présent, les gens de l'arrière n'ont ressenti que très peu les effets de la guerre. Il est donc inutile de verser des larmes si des sacrifices un peu plus lourds leur sont demandés.

Je me suis fait soumettre des rapports sur les denrées qui manquent.

A Berlin, la situation du charbon est critique et, si nous n'adoptons pas les mesures convenables, elle deviendra sans nul doute très grave dans la seconde moitié de février. Nous serons alors forcés de fermer les écoles et même d'interrompre la production dans quelques secteurs de l'industrie des munitions. Je ne veux pas que les choses aillent jusque-là.

J'ai consacré beaucoup de temps au problème de l'accroissement de la production.

Mardi 3 février

Un certain nombre de faits nouveaux qui, d'après la carte, semblent défavorables pour nous, ont amené une fois de plus les Bolcheviques à pousser des cris de triomphe. Ils déclarent maintenant que Kharkov est directement menacée et que ce fait leur permet de frapper au cœur même de nos troupes. Enfin, nous verrons !...

Les Japonais ont une telle assurance et ils font des pronostics tellement précis que l'on peut difficilement mettre en doute leurs succès.

D'autre part, évidemment, on ne peut manquer de remarquer qu'ils exagèrent parfois grossièrement et que leur propagande est très périle. Par exemple, le porte-parole de la marine a déclaré, à Tokio, que les Japonais avaient l'intention de débarquer sur le continent américain et d'entrer à Washington ! Je trouve qu'ils vont un peu fort et je prétends que, par de telles affirmations, les Japonais ne servent nullement leur cause. J'ai donc donné des ordres pour que les nouvelles japonaises aussi grossièrement exagérées que celle-là ne soient pas reproduites dans la presse allemande. Les erreurs de ce genre ne sont en général commises qu'au début d'une guerre, lorsque l'on ne connaît pas encore à fond tous les trucs du métier !

Les Anglais affirment que le général Auchinleck est sur le point de déclencher une contre-offensive en Afrique du Nord. Mais c'est là le genre de choses qu'ils affirment toujours quand cela va mal pour eux.

La nomination de Quisling comme premier ministre a fait sensation dans les pays en guerre avec nous et a suscité un flot de commentaires furieux. (*Vidkun Quisling, ministre norvégien de la Défense nationale en 1931-33, devint ensuite le chef du mouvement nationaliste norvégien, qui, en 1940, facilita l'entrée des Allemands en Norvège.*)

Quisling est violemment haï par tous nos ennemis qui l'abreuvent de viles calomnies. En fait, il a réussi (bien qu'il ne le mérite pas vraiment) à devenir une sorte de symbole. Mais plus on l'attaque à l'étranger, plus il est de notre devoir de le soutenir. J'ai donné des instructions à la presse allemande pour qu'elle monte en épingle sa nomination et fasse le nécessaire afin que, chez nous du moins, il bénéficie d'une publicité favorable. J'interdis toutefois à la presse allemande l'utilisation du mot Führer appliqué à Quisling. Même si, en Norvège, celui-ci s'intitule Foerer, et même si l'on peut facilement traduire ce mot de Foerer par Führer, je considère qu'il n'est pas bien d'appliquer ce terme de Führer à un autre que le Führer lui-même. Il y a certains mots que nous devons absolument nous réserver : par exemple celui de Reich. Nous ne devons pas tolérer qu'un autre Etat, quel qu'il soit, s'intitule Reich. Il faut que, dans l'avenir, le monde entier comprenne que Reich signifie uniquement Reich allemand.

Quisling a accordé au représentant du D.N.B. (agence officielle d'informations nazie) **une longue interview sur sa politique. Il prétend assez grotesquement que tout le pouvoir détenu jadis par le roi, le Parlement et le Premier ministre est maintenant entre ses mains. C'est aller un peu loin, car, après tout, il a un commissaire du Reich à côté de lui.**

Nous laissons néanmoins passer cette version. Nous sommes, naturellement, très désireux de donner l'impression que le gouvernement norvégien est aussi fort et indépendant que possible.

Seyss-Inquart m'a écrit pour me presser d'insister, dans ma campagne contre le marché noir, sur les achats extravagants effectués dans les territoires occupés, par des fonctionnaires allemands. Ces achats sont devenus une véritable plaie. Divers services du gouvernement du Reich se sont conduits, en l'occurence, d'une façon tout à fait scandaleuse.

Ils ont fait un tort terrible au bon renom de l'Allemagne et il se passera quelque temps avant que nous ayons regagné le respect des populations des territoires occupés.

Si cela ne dépendait que de moi, je prononcerais contre ces ratichons (Pfaffen) la peine la plus sévère et je les condamnerais peut-être même à mort pour le tort qu'ils ont fait au Reich.

Mais, évidemment, une telle question ne peut être traitée isolément ; elle doit être considérée comme faisant partie d'un tout, et c'est au Führer de décider si ce genre de procès est ou non souhaitable en ce moment.

Jeudi 5 février

Nous possédons maintenant les chiffres des pertes dues au froid. Il faut néanmoins faire la différence entre les lésions du premier, du second et du troisième degrés. Les gelures du premier degré comprennent les cas bénins. En général, le soldat atteint reste avec son unité et est soigné sur place. Jusqu'au 20 janvier, il y a eu 4.000 cas de gelures du troisième degré, en d'autres termes, des cas très graves. Sur ces 4.000 cas, 1.856 ont nécessité des amputations très sérieuses... En plus de ces 4.000 cas du troisième degré, il y en a eu 46.000 du premier et du second degré, c'est-à-dire de lésions bénignes ou moyennes.

Vendredi 6 février

Dans la soirée, je réussis à passer une heure avec les enfants. Ensuite, je vois quelques passages de « La Tragédie de l'Amour », un film italien interprété par le ténor Gigli. **Le niveau artistique en est tellement au-dessous de la normale que ce film devrait vraiment être interdit.**

Non seulement les Italiens ne font rien comme effort de guerre, mais encore ils ne produisent à peu près rien de valable dans le domaine des arts.

On pourrait presque dire que le fascisme a eu pour l'activité créatrice italienne un effet stérilisant. Somme toute, le fascisme ne ressemble en rien au national-socialisme. Tandis que celui-ci va jusqu'aux racines, le fascisme n'est que superficiel : c'est regrettable mais il faut le reconnaître. Le national-socialisme, par contre, est réellement une manière de vivre (eine Weltanschauung).

Hinkel me parle de ce qu'il a vu au cours d'un voyage en Bavière.

Il n'y a pas lieu d'être fier de l'état d'esprit qui règne dans certains endroits. Quelques-uns des leaders bavarois, ceux du Parti y compris, font des pieds et des mains pour ne pas être mobilisés. Evidemment, ce ne sont pas des Prussiens ! (Goebbels était Westphallen, c'est-à-dire citoyen prussien.)

Une fois abattue la domination anglaise sur le monde, un élément d'inquiétude et de nervosité constantes aura disparu de la politique mondiale. Les Anglais ont réussi à conquérir un sixième de la Terre grâce à leurs méthodes. Mais cela se passait à une époque où les grands Etats nationaux n'étaient pas encore prêts... Maintenant, par contre, l'Allemagne est prête, l'Italie fait son possible pour se préparer et le Japon est tout juste sur le point d'être prêt. L'Angleterre va avoir à compter avec ces trois nouvelles puissances mondiales. L'enjeu est d'importance et la lutte sera rude. Si longtemps qu'elle doive durer, il faut que nous la menions jusqu'au bout. Car si nous n'arrivons pas à écraser la domination anglaise sur le monde, tous les sacrifices de la première et de la seconde guerres mondiales auront été en vain.

(*Copyright 1948 by Doubleday and Cie et Paris-presse.*)

Samedi 7 février

Rommel continue d'être une grande star, même pour les services d'information ennemis. Il est parvenu à devenir un vrai général fantôme. Aujourd'hui, il est tout aussi populaire aux Etats-Unis qu'à Londres et à Berlin et il est l'une des rares figures de l'armée allemande à jouir d'une réputation mondiale.

Lundi 9 février

Une grave explosion a eu lieu à Tanger. L'Intelligence Service est très compromis. Les Espagnols font un boucan du diable. Dans la soirée de samedi dernier, les rues de Tanger étaient pleines de gens manifestant contre les Anglais. Reuter colporte les mensonges les plus insolents, prétendant qu'il s'agit d'une tentative de bombardement par les puissances de l'Axe.

Mardi 10 février

A partir du 6 avril, les rations d'alimentation devront être réduites. Je fais insister néanmoins sur le fait que les travailleurs de force et les enfants ne seront pas trop affectés. Il est important qu'il en soit ainsi, surtout en ce qui concerne les enfants.

Sans aucun doute, les rations accordées après le 6 avril ne suffiront à garantir ni la santé de la population, ni le maintien de sa puissance de travail.

Les conditions que nous allons peu à peu connaître ressemblent par certains côtés à celles qu'a connues l'Allemagne pendant la troisième année de la première guerre mondiale. Il est évident qu'une guerre qui dure aussi longtemps et s'étend sur des espaces aussi gigantesques, entame nécessairement les réserves alimentaires d'un peuple. Il est, néanmoins, satisfaisant et réconfortant de savoir qu'une situation similaire règne en Angleterre. Ceci prouve que nos difficultés ne sont pas dues au blocus mais plutôt à la longue durée de la guerre.

Prochain article :
Trois cuirassés s'évadent

L'ILE D'OR

De FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

RESUME : 1816. *Le docteur Michel Stone s'étant rendu au manoir de M. Adam Leigh, il apprend que celui-ci se livre au trafic des esclaves. Comme il refusait un contrat de médecin, il est enfermé à bord du « Dos-Amigos » où il fait connaissance de lady Marian, belle-fille de Leigh, et d'un domestique, Tola...*

Et le lourd verrou glissa

LES quartiers du médecin n'étaient, à ce que découvrit Michel, séparés du poste des malades que par une cloison. Emporté par sa colère et sans jeter un regard derrière lui, il entra dans sa cabine et s'assit sur sa couchette, tout en espérant qu'il ne donnait pas à son adversaire l'impression d'un écolier boudeur sur le point d'être puni par son maître. Rios le suivit, conservant son calme et souriant avec ironie. Sans même lever les yeux, Michel était certain que Tola s'était arrêté sur le seuil et, du dehors, avait fermé la porte.

— Je suis prêt à entendre vos raisons, docteur Stone.

— Vous les avez entendues. Je ne me soumets pas à la contrainte. Je choisis mon propre travail et mes propres patrons. N'y figurent point des semblants de roitelets comme votre M. Leigh.

— Si j'étais à votre place, je ne me contenterais pas de l'écarter par cette définition facile.

— De quelle autre manière le décririez-vous ?

— Très bien. Considérons-le comme un roi. Petitement, peut-être. Mais assuré de ses droits et de son pouvoir. Je puis vous assurer qu'il s'est taillé un véritable royaume en Floride.

— Je ne le conteste pas. Tout simplement, je ne veux pas devenir un de ses sujets.

— La plupart d'entre nous sont sujets de quelque roi.

— Pas en Amérique.

— Mais vous êtes Anglais !

— Citoyen du monde, si cela ne vous gêne pas, répondit Michel avec quelque emphase.

— Vous êtes un romantique, docteur. La démocratie est encore un idéal — comme la foi chrétienne que nous pratiquons tous les deux. Ne croyez pas un seul instant que la démocratie existe dans cette réoublique encore vagissante d'Amérique. Déjà, les Etats-Unis ont leurs propres petits rois dans les Etats producteurs de coton.

L'Espagnol brassa l'air des mains, en un geste qui évoquait le chaos en train de se créer. Puis il reprit :

— Avec le temps, il s'en fera d'autres. Ils se livreront bataille entre eux — et réclameront à grands cris un roi plus sage pour les unir. Mais ça, c'est pour après les jours de notre vie. Pour le présent, Adam Leigh a fait de moi un homme riche. Il en fera autant pour vous...

— Ne m'avez-vous pas déjà présenté cet argument ?

— Il supporte la répétition.

— Donc, moi aussi je me répéterai. Je suis à bord de votre navire parce que je n'ai pas pu faire autrement. Je vous échapperai à la première occasion.

— Il faut donc que je vous mette sous surveillance.

— Est-ce indispensable en mer ?

— A peine. Actuellement, nous sommes à quelque cinquante lieues de la côte portugaise à babord. Je ne pense pas que vous tenteriez de gagner la terre à la nage, docteur.

L'Espagnol indiqua du regard le hublot cercié de givre.

— Vous ne voulez pas signer votre contrat ? scanda-t-il.

— Pour la dernière fois.

— Pour la dernière fois donc. (Rios se leva lentement). Je suis en retard dans ma comptabilité, je vais donc prendre congé. Vous serez consigné dans vos quartiers jusqu'à ce que vous changiez d'avis. A la Boca, vous serez enfermé dans votre maison avec votre serviteur. Vous prendrez de l'exercice sous bonne garde...

La main sur la porte de la cabine, Rios s'immobilisa. Il ne chercha point cette fois à rencontrer le regard de Michel.

— Lady Marian sera désapointée. Je lui avais pour ainsi dire promis votre compagnie pour le dîner.

— Vous lui présenterez mes regrets.

Rios releva les sourcils, mais ses yeux ne quittèrent pas le tapis. « Il était si sûr de lui voici un instant à peine », pensa Michel. « Et maintenant, alors qu'il parle de cette femme, le voilà transformé en laquais ! »

— Mes officiers et moi ne sommes que piètre compagnie pour elle. Le voyage sera long, docteur... et la dame est charmante.

— Son mari saura la consoler.

Pour la première fois, Rios parut choqué.

— Sir Forrest Leigh ? Supposez-vous qu'il était à bord ?

— N'est-ce pas assez habituel ?

— Sir Forrest est en Angleterre, convalescent de ses blessures. Vous saviez certainement qu'il a été fait baron et après Waterloo ?

— Vous m'excuserez ! Je l'ignorais.

— Sir Forrest a insisté pour que lady Marian fît ce voyage afin de rétablir sa santé. Il forme le projet de la rejoindre plus tard, dès que ses propres forces le lui permettront.

— Pourquoi me racontez-vous cela ?

— J'avais espéré que votre galanterie l'emporterait sur votre obstination, docteur Stone.

Les yeux pâles et brûlants de l'Espagnol se levèrent enfin. Mais Michel trouva facile de les lui faire baisser.

— Une fois encore, transmettez-lui mes regrets. Dites-lui que le skipper *Dos-Amigos* est un gardechiourme sans âme. Qu'à cause de lui je soupire après la joie d'entrevoir à nouveau...

La porte claqua. Michel ne bougea pas de sa couchette. Et le lourd verrou extérieur glissa dans sa charnière. Il était bel et bien prisonnier.

×

Michel ferma le volume et le laissa un instant posé sur ses genoux tandis qu'il souffiait la bougie. Par le hublot — ouvert à présent dans l'espoir que la brise se lèverait avec l'aube — il voyait la lune bondir, ainsi qu'une balle, à la surface de l'océan. Un épais rayon doré pointait droit vers le cœur de l'Afrique. Pas l'apparence d'une terre à l'horizon, mais il devinait sa proche présence, dans l'obscurité chaude, lourde d'un parfum d'épices.

Tola lui avait dit que le vent étant favorable, les Palos Verdes seraient en vue demain. Une fois qu'on les aurait dépassées, quelques jours de navigation suffiraient à atteindre la barre qui masquait la Boca de Oro. Il fut fier de se répéter qu'il avait tenu ferme dans sa résolution pendant ces longues et mornes semaines de mer, et que le contrat d'Adam Leigh demeurait toujours sur la table de la salle des cartes, non signé. Toutefois, cette pensée ne lui apportait ce soir qu'un maigre réconfort, car il savait bien que, bon gré mal gré, il était tout de même entraîné dans l'aventure.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Aux "Six Jours" la reine 48 sera "apéritive", et Yves Montand qui n'a peur de rien chantera "Vel' d'Hiv"

QU'ON le veuille ou non, je suis seul de mon espèce. Ni à Zurich, ni à Anvers, ni à New-York, ni à Bruxelles, il n'existe un particulier qui, à l'occasion des « Six-Jours » donne deux millions cinq cent mille francs de primes aux coureurs. Je travaille toute l'année pour m'offrir ce luxe. Et il y a vingt-deux ans que j'exerce ma coupable industrie.

C'est en 1926 que je fus engagé comme speaker par Henri Decoin — mais oui, celui du cinéma, il me tendit un mégaphone — il n'y avait pas de micro en ce temps-là — et m'offrit 300 francs pour la durée de la course (cinquante francs par soirée, disait-il). Ce premier contact avec la direction du Palais des Sports devait m'apprendre que j'avais été « repassé » car, en réalité, les Six-Jours ont sept soirées.

Depuis 1926, je fais des reines, parfois des impératrices quand l'obligation s'en fait sentir. Gloires éphémères. Qui se souvient, en effet, de Chouquette ou d'Yvette Laurent ? Par contre, Edith Piaf, encore inconnue, timide et pauvre, pilotée par son « découvreur » Lepiée, fut tout de suite adoptée par les populaires, les vrais connaisseurs.

Ce que vous voudriez savoir, c'est le nom de la reine 1948 ? Je vais vous le dire. Ce ne sera pas une vedette de cinéma, mais plus simplement une charmante jeune fille qui symbolisera une nouvelle marque d'apéritif à propos de laquelle on a cherché des dessous politiques qui n'existent pas.

Je peux vous dire que, malgré la disparition des billets de 5.000, il y aura encore cette année deux millions cinq cent mille francs de primes à partager équitablement entre les coureurs.

Tout est prêt. Trignol fera visiter le quartier aux vedettes du seul sexe masculin car, un peu jalouses, les dames des coureurs ont insisté auprès de la direction pour que l'accès des « cagnas » soit interdit aux jolies femmes.

On fera de la musique. Je jouerai du clairon et, entre deux morceaux d'accordéon, Yves Montand lancera une nouvelle chanson : «Vél' d'Hiv' ». C'est du courage car, aux Six-Jours, on ne lance pas une chanson. La tradition veut qu'on confirme tout au plus un succès.

Tout est prêt, le commissaire Meyzand et son équipe de « sourcnois » s'apprêtent à traquer les joueurs de passe anglaise du petit matin.

par Georges BERRETROT

DEMAIN :
Stone recrute un complice

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com...	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Ruy-Blas.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	La Rabouilleuse.
Ambassad.....	20,30	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	21	Rummel : Sonates Beethoven.
Com.-Ch.-El..	21	Le Chandelier,
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,30	Annonc. fait à Marie.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Marigny	20,45	Amphitryon.
Mathurins	21	Le Bout de la route.
Michodière ...	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	André Frères.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de Dames.
St-Georges ...	21	Le Square du Pérou.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. Ch.-Elys.	21	Gd ball. d.Mte-Carlo.
Théâtre (av. de Clichy).	20,45	Les Compagnons de la Musique.
Th. de Paris..	21	Rue des Anges.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Vx-Colomb....	20,45	La Terrasse de Midi.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Tino Rossi.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Roger Nicolas.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ..	21	Le franc... geint.
Club des 5....	21	Le droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux Ânes ...	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures...	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshal, nous voilà.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Comédie-Wagram, Daunou, Edouard-VII, Grand-Guignol, Madeleine, Michel, Œuvre, Palais-Royal, Pigalle, Renaissance, Verlaine, Bobino, Casino Montparnasse, Européen.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Une belle garce.
Astor	Frères Bouquinquant
Aubert-Palace	Une belle garce.
Balzac	Dame d'onze heures.
Boul' Mich'	Diamant d. cent sous
Champs-Elysées ...	Circonstances attén.
César	Les jeux sont faits.
Cinéeran	Mannequin assassiné
Clichy-Palace	Quadrille.
Empire	Frères Bouquinquant
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaumont-Palace ...	Bat. de l'eau lourde
Gaumont-Théâtre..	Une belle garce.
Helder	Dame d'onze heures.
Impérial	Mannequin assassiné
La Royale	M. Vincent.
Les Images	Paris 1900.
Marbeuf	Mannequin assassiné
Marignan	Ruy Blas.
Marivaux	Ruy Blas.
Pagode	Destin Désirée Clary
Pereire Palace	Bethsabée.
Régent Caumartin.	Route sans issue.
Rex	Bat de l'eau lourde.
Royal-Haus. (Club)	Mlle s'amuse.
Royal-Haus. (St.)..	Fric-frac.
Scala	Dame d'onze heures.
Studio Rivoli	Le saut de la mort.
Studio Raspail 216.	Enfants du paradis.
Ursulines	Le Corbeau.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Caravane d'amour.
Avenue	Le fil du rasoir.
Biarritz	La Reine Morte.
Bonaparte	Boomerang.
Broadway	Singapour.
Caméo	Holiday Inn.
Ciné-Etoile	L'or et les femmes.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys....	Un homme revient.
Club des Vedettes.	Désir de femmes.
Colisée	Aloma, princ.des Iles
Delambre	Maître de la Prairie.
Elysées-Cinéma	Sérénade à Mexico.
Gaîté-Clichy	Le grand sommeil.
Gaîté-Rochech.	Prem. yank s. Tokio.
Lord-Byron	Great Expectations.
Napoléon	Maître de la Prairie.
New-York	Vend. au Far West.
Normandie	Les Vertes Années.
Olympia	Les Vertes Années.
Paris	M. Verdoux.
Panthéon	Henri V.
Portiques	Tempête s. Lisbonne.
Studio Etoile	Un homme revient.
Triomphe	Désir de femmes.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Singapour.
Cinémonde	Singapour.
Ciné Michodière ...	Vallée du Jugement.
Cinépresse Ternes.	L'heure du crime.
Eldorado	Aloma, princ.des Iles
Lynx	Aloma, princ.des Iles
Max-Linder	Le fil du rasoir.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Les Vertes Années.
Palace	Maître de la Prairie.
Paramount	Aloma, princ.des Iles
Pax	Le Dr se marie.
Plaza	2 sœurs viv. en paix.
Radio-Ciné Opéra	Un homme revient.
Radio-Ciné Montp.	En marge d.l'enquête
Ritz	M. Verdoux.
Royal-Haus. (Mél.)	M. Verdoux.
Studio 28	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Parnasse ...	Ça c'est pass.V^e aven.
Studio Universel ...	Signe de la croix.

ATTENTION... le Cirque d'Hiver ne joue pas aujourd'hui mais seulement les jeudis, sam. et dim. Louez pour GROCK et le Gala du Rire et du Cirque.

CINEMA MARIGNAN
MARDI 23 MARS, à 20 h. 45
SUR SCENE :
Tino ROSSI
accompagné par son orchestre
au bénéfice du monument Leclerc
Location : 10 heures à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 18 h. 30 à « Paris-presse » et au Cinéma Marignan.
Places : 400 et 500 francs.

ATTENTION
3 DERNIERS JOURS
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
GAUMONT - REX
Palace

MARIGNAN
RUY à voir BLAS
MARIVAUX

Le Théâtre de la République va présenter à partir du 17 mars, « SAPHO » du célèbre auteur autrichien Franz Grillpartez, adapté et mis en scène par Pierre Franz, dans une interprétation décorative de Roland Quignon. La distribution comprendra Monique Laurie, Monique Marsan, Ginette Franck, Gilbert Pelissier, Jean Valrey, et Jacques Jouanneau.

Le TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée, Pte Maillot
Tous les samedis
GRAND CONCOURS DE
CHANTEURS-AMATEURS
avec attractions, vedettes
ET LES VALETS DE LA CHANSON
Amateurs, faites-vous inscr. à PAS.57-50
NOMBREUX PRIX EN ESPECES
DANCING Tous les soirs à 21 h. samedi et dim. mat.

EMPIRE-ASTOR
EX PETIT CASINO
demain
HELENE PERDRIÈRE
JEAN CHEVRIER
dans un film de FERNAND RIVERS
LE MAITRE DE FORGES
LA NOUVELLE VERSION DE L'ŒUVRE IMMORTELLE DE GEORGES OHNET

CAMEO
32, Bd des ITALIENS
FRED ASTAIRE
BING CROSBY
Holiday inn
V.O.
200 vedettes dans le même film
Mistinguett, Chevalier, Léon Blum, Cléo de Mérode, Lucien Guitry, etc., etc... sont avec beaucoup d'autres les vedettes du film « PARIS 1900 » qui remporte actuellement un succès considérable et mérité au Français, à l'Ermitage et aux Images.

A PARTIR DE DEMAIN
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE V.F.
APOLLO V.F.
LES PORTIQUES V.O.
du vrai cinéma !
GENE TIERNEY-HENRY FONDA
LE RETOUR DE FRANK JAMES
EN TECHNICOLOR
Réalisation de FRITZ LANG

DEMAIN
Paramount V.F.
COLISEE V.O.
ELDORADO V.F.
LE LYNX PLACE PIGALLE V.F.
BETTY HUTTON
dynamique explosive fulgurante
ARTURO de CORDOVA
dans
La Blonde Incendiaire
en TECHNICOLOR C'est un film Paramount

LES PLUS JOLIES FEMMES
LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
AVEC LES EXTRAORDINAIRES
CHARLIVEL
Lido ELY. 11-61
21 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT-SAMEDI et DIMANCHE

THEATRE de PARIS
Irrévocablement Dimanche 21 mars 2 DERNIERES de RUE DES ANGES
JEUDI 25 MARS
UN COMEDIE DES PLUS GAIE
LA FOLLE du « 27 »

SARAH BERNHARDT
Romance AVEC RENÉE SAINT-CYR - LUCIEN NAT
JACQUES BERTHIER - PALAU
Tous les jours, sauf le vendredi.

(Suite des P.A. de la page 6)

EPICERIE Tr. b. emplacement. Boutique 5,50x5. Logt 1 gr. pce. 950. NOR. 22-26

LIBR. Papet. Montparn. 2 vit. Bien logé. Gr. rec. 950. Gordon, 32, r.E. Renan. SEg.59-30

A vendre en totalité ou partie
S.A.R.L. TRANSPORT
TOUS LIQUIDES
Gros porteurs. Matériel neuf. Contrats travail assuré. Vastes locaux aménagés. Tél. JAS. 43-82.

Vends Magasin luxe. Logement. Place Cambronne. ELYsées 89-29.

BORDEAUX HOT.VOYAG. face gare, 45 nos. Restaur. Bar. Tt conf. Bel ameub. Linge double. En Sté. A enlever 22, rue de Châteaudun. **G.T.I.** TRU. 80-02.

ANTIQUITE. FRIPERIE. M^e Commerce sans conn. ap. Gr. rapp. 2 p.c. tél. Excl. 22, rue de Châteaudun. **G.T.I.** TRU. 80-02.

. REST. BAR AMÉRIC. En Sté. Cuisg. except. B. situé. 2 gdes salles. Appart. 4 p. c. b. à céder ou prendre en gérance. 22, rue de Châteaudun. **G.T.I.** TRU. 80-02.

Gd Choix Eure-et-Loir et Orde Cafés, Hôtels, Restaurants. A.I.L., 8, r. Dabancourt, La Loupe

2. Paris-presse (c)

COULEUR av. IMMEUBLE Condit. part. intéressantes. URGt. CAILLIOT-BOULOGNE, 3, rue Havre

AGÉE Cd. à gens sér. Epicer. Crém. tenue 20 ans 575.000, - 67, r. la **ALLEGRE** Verrerie. H. Ville.

EPIC. Buvet. 3 p. **ALLEGRE** Log. 650. Facilit.

EPIC. Vins. Alcool. tenue 20 a. Couv. pr Cave. Px 900. Facilités. B. logt. - 67, r. la **ALLEGRE** Verrerie. H. Ville.

A cél. Fds BOTTIER impec.: qua. Ternes, av. LOGEMENT: 1 mill. COMMERCES DAME r. tr. pass. quart. Anvers, Dauphine, St-Lazare Madeleine, av. LOGEMENT 1.100.000 à 1.500.000. TESSIER. 113, r. Courcelles-17e

EXCLUSIVITÉ
HOTEL près Gde Boulds
24 nos. Tout conf. Aff. centrale très sérieuse. Prix avantageux.
RÉGION MELUN
CAFÉ TABAC
T. 15 ans. 4 p. c. Prix raisonn.

AGNUS PÈRE 14, r. Coquillière LOUvre 32-70

A VENDRE, sur route nationale Lyon-Avignon n° 7, Villa 5 pièces, magasin à vins av. 1.500 hos. ceuvement. Magas. expédit. Mais. hab. 4 pièces. Garage. Camion avec accessoires. Prix intéressant. Ecr. HAVAS, 647, AVIGNON.

VEUVE CÈDE
COMMERCE FACILE
2 ARTICLES EN GROS
3 employés. Appart. 5 pièces. Prix : 3.200.000.
AIGUIER 6, bould Strasbourg. BOT. 18-38

PART D'ASSOCIÉ
ds Cabinet d'aff. 1er ordre. Px 600. Autres px 1 mill. et 1.200. Voir VIOU. 20, r. du Pont-Neuf.

HOTEL MEUB. 21 nos. Confort. BANL. Eau cour. 1.200. 43, rue Lafayette. **PINON** TRU 02-98

ETOILE - TERNES
Elégant BAR. SALON THE Superbe appartement. Assure 15.000 par jour. Cède divorce. Bas prix. MARFAN, 5, r. Havre. EUR.43-53

EPIC. CHOIX Confiserie, Gr. recettes. Bail 6 a. Loy. 15.000. 4 p. cuis. 1.350. COLOMBEL, 12, pl. Bastille.

DEPOT VIN. PAQUET. à Paris Bel. install. 3 CUVES. 2 p. c. + réserve. B. 9 ans. à 10.000. Prix 950.000. - VOL. 06-59.

Prosd. Tr. gér. Suis ach. HOTEL ou Fds de COMMERC. nanti appt RENE. 10, bd Temple. RÉQ.00-90

CABINETS d'affaires ler ordre En associat. Px 700 à 3 mill. BESSON, 5, bd Magenta

Café bd Voltaire, bien pl. 1.500.000 Atel. Bijoux fantaisie. 300.000. J.B., 9, r. Chartran, Neuilly. Sab. 70-90

CAFE BAL HOTEL près rue du COMMERCE, 10 nos. 2 sal. Téléphone **OCEL** 9, place de la Px :1.300 République

GRANDE BANLIEUE
CAFÉ tenu 16 ans, 8 salles. Loyt 5 pièces. **450.000**
Dépend. Jardin. Avec **CAFÉ** tenu 19 a. père en fils. Peut faire EPICERIE. Arrêt CARS. Terrasse. Jardin. PRIX TOTAL **600.000**

OCEL 9, place République
CINE Paris av. gd appart. Aff. except. à enlev. 10 mill. EXCLUS. A.G.S. 55, r P.-Charron. Ely. 08-81
CINES ts PRIX, ttes REGIONS.

HOTEL-BUREAU
à vendre à Paris, 63nos + appart. et bureau, tout confort. Belle façade, 6 étages. Quartier unique. Toujours complet. Interm. s'abst. sacrifié 5 millions. Tr. pressé. Ecr N°221015. COMTANT. 17, r. Vivienne

7.000 PAR JOUR gar. au Compte CAFE av. logem. 3 pces. P.950.000 82, r. Etienne-Marcel. GUT. 24-50 **HERGAULT**

MAROQUINerie PARFUMS
OPERA. Aff. 5 mill. Px 2.500.000 y compris superbe appartement 4 pièces, s.de b. 76, Terrasse 12 m. balcon.

A la veille de la signature du pacte à "5"

"C'est la France qui est la clef de voûte du bloc occidental"

par le journaliste américain Edgar-Ancel MOWRER

LA chute de la Tchécoslovaquie aux mains de l'U.R.S.S. aura au moins eu une conséquence heureuse, celle de faire naître dans les cercles politiques des démocrates un sentiment d'urgence.

A cet égard, les quelques jours de la semaine dernière comptent certainement autant si ce n'est davantage que tout ce qui s'est passé depuis la fin de la guerre.

Mais ce qu'il y a de plus important, c'est bien cette alliance militaire qui est en gestation dans l'Europe de l'Ouest. L'alliance qui complètera celle que les Cinq signent demain. Les pays occidentaux forment, avec leurs possessions d'outre-mer, un bloc terriblement puissant. Deux cent cinquante millions d'individus parmi les plus habiles et les plus capables du point de vue technique représentent un potentiel d'un poids sans cesse accru à une époque de notre civilisation où la science est au moins aussi essentielle que le nombre. Même ne disposeraient-ils que des armes les plus ordinaires, les citoyens des pays qui ont adhéré au plan Marshall, à condition de s'unir et d'être bien armés, n'ont absolument rien à craindre de l'Union soviétique et de ses « alliés malgré eux » d'Europe orientale.

Il a fallu deux ans pour que Clay et Murphy comprennent

La tentative d'accord pour l'unification des trois zones occidentales d'Allemagne était un corollaire nécessaire à la consolidation de l'Europe occidentale.

Du jour de la victoire, le règlement de la question allemande a été sans cesse retardé. L'un des obstacles rencontrés a été sans doute l'insistance de la Russie à faire de la zone orientale une colonie soviétique, mais l'inaptitude des Américains à adopter d'emblée une ligne de conduite viable et à s'y tenir y est aussi pour beaucoup. Le plan Morgenthau voyait juste quand il voulait faire passer la garantie de l'Europe occidentale contre une nouvelle agression germanique avant toute idée de reconstruction de l'Allemagne. Là où il se trompait, c'est en sous-estimant les besoins de l'Europe en charbon allemand et, dans une certaine mesure, en produits industriels allemands.

L'internationalisation de la vallée de la Ruhr aurait satisfait à cette double nécessité. Mais cette solution a été contrecarrée par l'ambition des Britanniques de contrôler la Ruhr et par la politique antifrançaise des autorités américaines en Allemagne, particulièrement par celle du général Lucius Clay et de l'ambassadeur Robert Murphy. Il a fallu deux ans pour convaincre ces messieurs que c'était la France et non l'Allemagne qui était la clé de l'unité politique de l'Europe occidentale. Maintenant, enfin, et non sans quelques grincements de dents, ces deux représentants de l'Amérique viennent d'accepter un plan de contrôle international de la Ruhr. Nous avons donc lieu d'espérer que divers morceaux d'Allemagne vont pouvoir être réunis et traités en toute sécurité comme l'un des dix-sept pays participant au plan Marshall.

Fortifier le bloc occidental

Mais il y a encore autre chose à réaliser avant de faire de l'Europe une barrière vivante contre l'expansion soviétique.

En premier lieu, comme l'a demandé le général de Gaulle, les Etats-Unis devraient à la fois armer l'Europe et garantir sa liberté. Lorsque les dernières troupes américaines se retirèrent d'Italie en décembre dernier, le président Truman déclara que si l'indépendance italienne venait à être menacée, les Etats-Unis envisageraient de prendre des mesures « pour le maintien de la paix et de la sécurité du monde ».

L'une d'elles, d'une efficacité incontestable, consisterait à faire partager à l'alliance occidentale la responsabilité de la protection de la Grèce, de la Turquie et de l'Italie. Car, n'en doutons pas, une action unilatérale de la part des Etats-Unis est certainement la pire méthode de défendre l'indépendance européenne. On devrait y substituer dès que possible une action plus générale. Il n'y a aucune raison de penser qu'un bloc régional englobant toute la partie occidentale de l'Europe ne puisse pas, d'accord avec les Etats-Unis, prendre toutes mesures nécessaires pour protger ses différents membres d'une agression soviétique.

Au début, ce bloc régional serait aussi fort que l'Amérique le ferait. Mais au fur et à mesure que le plan Marshall entrerait en jeu et qu'apparaîtrait la certitude qu'une action concertée et énergique pourrait faire reculer la guerre, une Europe libre regagnerait vite de sa force ancienne à un rythme qui étonnerait certainement beaucoup d'Américains.

(*Copyright* 1948, *by* Opera Mundi.)

"Il n'y aura pas de guerre Russie-U.S.A."

affirme le comte Sforza au cours d'une conférence de presse

AU cours d'une conférence de presse, qu'il a tenu ce matin à l'ambassade d'Italie, le comte Sforza a développé, sur le ton d'une bonne humeur communicative, le thème du discours qu'il a prononcé hier à la conférence des Seize.

— Ma pensée politique, a-t-il déclaré, est que nous devons faire une œuvre de sage égoïsme pour la défense de la civilisation en suivant l'apport culturel de l'Europe, mais il convient justement de remarquer que le plan Marshall représente de la part des U. S. A. un manque complet d'égoïsme.

» L'opposition qu'il rencontre dans l'esprit de certains relève de la manie de la persécution et apparaît comme une des preuves les plus enfantines de la mauvaise foi.

» Les Américains se moquent complètement de l'économie européenne ; les Américains éprouvent un ennui formiable de devoir s'occuper de l'Europe et de s'intéresser à des problèmes qui les dégoûtent et qu'ils ne comprennent pas toujours.

» Dans ces conditions, nous pouvions, au contraire, craindre de voir les Américains se laver les mains des affaires d'Europe, et nous en aurions beaucoup souffert.

Interrogé sur l'éventuelle extension à l'Italie du pacte à cinq, le comte Sforza a précisé que cette question n'avait pas été abordée au cours des conversations qu'il vient d'avoir avec les différents ministres étrangers présents à Paris.

Par contre, l'extension au bloc africain d'une union économique européenne a été l'objet d'échanges de vues avec M. Bevin.

Poursuivant l'examen des différents experts de la politique mondiale le comte Sforza a fait preuve d'un optimisme débordant :

— « Parler de l'éventualité d'un conflit entre la Russie et les U.S.A. c'est épiloguer sur une expédition dans la planète Mars. Il n'y aura pas de guerre. »

Et c'est également sur une note optimiste que le ministre des Affaires d'Italie a donné son sentiment sur les élections italiennes.

— « Je suis persuadé que les éléments démocrates qui veulent le progrès social dans l'ordre obtiendront la victoire.

» Pour ma part je préférerai mourir que de vivre sous un régime totalitaire, car je suis convaincu de la nécessité pour un peuple de sauver son âme. »

En terminant le comte Sforza a tenu à se féliciter de l'accord économique franco-italien qui sera signé à Turin.

— Aussi a-t-il conclu, les deux noms France-Italie se trouveront une fois de plus associés et ce sont deux noms qui ont dans l'histoire donné au monde l'exemple le plus fécond des civilisations constructives. »

M. SCHUMAN dresse le bilan

(Suite de la première page.)

5. Coopération internationale

La contribution de la France à l'effort de coopération économique européenne est importante :

UNIONS DOUANIERES. — France-Italie (signature le 20 mars). France-Benelux.

MAIN-D'ŒUVRE. — Accord avec Etats-Unis et Grande-Bretagne pour le recrutement de travailleurs allemands, prisonniers de guerre devenus travailleurs libres ; accord sur les travailleurs italiens.

TERRITOIRES D'OUTRE-MER. — Conférence coloniale franco-britannique de février 1948, rapports prochains avec les intéressés belges, hollandais et portugais.

Pas de hausse sur le charbon

A l'issue de sa conférence de presse, M. Schuman, répondant aux questions des journalistes, a précisé :

1) Jusqu'à l'application du plan Marshall, notre ravitaillement en dollars se fera par des achats de devises et le rapatriement d'avoirs français, dont il est impossible d'évaluer le montant. D'autre part, un crédit intérimaire de 50 à 60 millions de dollars est envisagé par les Etats-Unis.

2) Pour le prélèvement, un tiers de ce qui avait été envisagé par le gouvernement est actuellement dépassé.

3) Il n'est pas question actuellement d'augmenter le prix du charbon. En ce qui concerne d'autres hausses, certains ajustements sont nécessaires par suite de la dévaluation, mais dans un délai assez long.

LE C. N. P. F. VA RECUPERER LES VICTIMES DE LA « GUILLOTINE »

Le patronat français (C. N. P. F.) vient de lancer, sous forme de lettre adressée par son président Georges Villiers aux fédérations, un appel invitant ses adhérents à « faire le maximum pour employer rapidement les fonctionnaires licenciés à la suite des compressions opérées dans le personnel de l'Etat. »

Un cor peut-il tomber tout seul ? Oui, sous l'action de l'Emplâtre **Feuille de saule** (Willow Leaf). Ties Phles. **Lab. GILBERT**, 33, r. Claude-Bernard, PARIS - Visa 179 P 412

MAROC
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
M. Boumendil, Dr Sté FONCIA, 8d Gare Casablanca, de passage à Paris, se tiendra jusqu'au 25 mars à la disposition de ses clients de France au Grand Hôtel, rue Scribe (l'après-midi) pour l'achat et la vente dans tout le Maroc : **immeubles, villas, terrains spéculatifs, propriétés agricoles, placement de capitaux, affaires industrielles et commerciales en parts ou totalité.** Très gros avantages. Fiscalité presque nulle. Possibilité règlement en France.

ATALANTE
7, place Vendôme
LIQUIDATION DU STOCK
du 15 mars au 1er avril
BAISSE 50 %

A VENDRE PROPRIETE
boisée rég. Sud-Est, 25 km. Paris-Terrain 10.000 m. comprenant : 1° - Un pavillon 3 pièces, cuisine cabinet de toilette. 2° - Un pavillon de chasse pouvant convenir pour usages industriels. Intermédiaire s'abstenir. (Libre à la vente). Ecr. **Paris-Presse** n° 975

VOYAGES DE PAQUES
DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ ENVOI GRATUIT
Cie FRANÇAISE DE TOURISME
14 bd de la Madeleine PARIS

PERDU devant 94, rue Miromesnil **Couteau chrome.** Rapporter contre **bonne récompense** Théâtre Marigny.

CINEMA-URGENT
CHERCHONS CO-PROPRIETAIRE QUI RESTERAIT DIRECTEUR DANS CIRCUIT REGION SUD-OUEST
CABINET MONFORT
4, rue Samonzet - PAU

APERITIF BRIDJ 17°5
Faisant lui-même sa mise en litres à **Paris**, recrute nouveau contingent
AGENTS SERIEUX et CONNUS
Pour Paris et Région parisienne
Ecrire : GENTREAU-BRIDJA, 7, r. Drouot - PARIS - PRO. 39-65

STUDIOS
GRAND LUXE
JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

L'AGENT SECRET SIETHER n'avait pas été exécuté

LONDRES, 16 mars. — Au cours d'une enquête ouverte à Londres sur un trafic clandestin de ravitaillement militaire en Allemagne, des agents de Scotland Yard découvraient dans les coffres d'une banque londonienne des bons au porteur pour un montant de plusieurs milliers de livres, déposés depuis 1942.

Ils arrêtaient, sur les indications de la police de New-York, un homme qui tentait de récupérer ces bons.

Cette découverte semble devoir permettre le percer le mystère de la disparition de l'ingénieur français Robert Siether.

En 1942, celui-ci venait de se faire enrôler comme agent de la résistance française. Il emporta en France plusieurs milliers de livres destinées aux combattants clandestins de l'intérieur.

Selon des indications recueillies auprès d'anciens résistants, Siether avait remis une grande partie de cette somme sous forme de bons au porteur, dans un coffre en banque, à Londres. Il se serait rendu ensuite à Lille où, après avoir confié à des amis son intention de garder pour lui l'argent, il aurait monté, avec le concours de ceux-ci, une mystification sanglante.

Le tronc humain retrouvé, en octobre 1942, près de Strasbourg, sur les bords de l'Ill, ne serait pas celui de l'agent secret, mais celui d'un collaborateur exécuté au cours d'un voyage en automobile. Les membres et la tête auraient été supprimés pour éviter de l'identifier avec certitude. Ce sont les amis de Siether qui ont, en effet, procédé à la « reconnaissance » du cadavre.

Quant à Siether, il aurait quitté la France au début de 1943, muni d'un passeport suisse au nom de Gustave Holst, et serait arrivé en août 1943 à la Nouvelle-Orléans, via l'Espagne et l'Amérique du Sud.

Des agents des services secrets français viennent de partir pour les Etats-Unis pour entendre tous les témoignages susceptibles d'éclaicir ce mystère.

HAVARD

(Suite de la première page.)

Les photographes et les opérateurs des actualités peuvent travailler en toute tranquillité. Havard ne se soucie de rien. En sanglotant, il se jette dans les bras de sa femme et couvre de baisers sa petite fille Liliane, âgée de dix mois. Derrière lui, bardé de valises, visage souriant, un fort gaillard descend de l'appareil : Jules Bermann, le correspondant permanent de *Paris-presse* à Stockholm.

Havard est ému. Il serre toutes ces mains qui se tendent :

— Merci à tous. Merci à *Paris-presse* qui m'a permis d'être là aujourd'hui.

Sur l'aérodrome, ce ne sont plus trente personnes qui l'entourent et l'accompagnent, mais cinquante, puis cent.

Maintenant, c'est le retour vers Paris, puis vers Vincennes. Dans la voiture au calme, Havard muet et impressionné il y a un instant, ne cesse plus de parler. Tous ses souvenirs, il voudrait les confier d'une seule traite. Cet admirable dévouement du personnel hospitalier du « Sabbatsberg », la maîtrise et l'humanité du docteur Craaford

— J'étais là-bas comme le roi peut être chez lui.

« Je suis le deuxième Français que le maire de Stockholm, M. Carl Albert Andersen, a reçu à sa table. J'ai même signé son Livre d'or. Et je reviens comme un ambassadeur, puisque M. Andersen m'a prié de saluer pour lui Paris et la France tout entière. Ce matin même, il est venu m'accompagner jusqu'à l'aérodrome. L'avion qui m'a ramené avait été, à mon intention, décoré par le fleuriste du roi.

Havard a retrouvé son petit appartement de la rue du Levant, à Vincennes.

Un dîner « à la fortune du pot » a réuni toute la famille.

— J'aurais tout un livre à écrire sur mon séjour là-bas.

Longtemps, sans souci de la fatigue du voyage, intarissable, Havard parla, un souvenir en appelant un autre...

Mme Havard, les yeux brillants de joie, ne cessait de répéter :

— Je ne peux pas y croire.

Pourtant, tout cela est vrai, bien vrai, malgré cette apparence de conte de fées. — *C. B.*

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE MONTPELLIER

1. Zèbre (R. Jouve) (115) .....G. 130 à M. R. Jouve .....P. 28
2. Niko II (L. Gaumondy) (113).P. 19
3. Sylvino (Dougnedroit) (108) ...P. 16

San Lorenzo tombé.

Dist. : 3/4 long., 3/4 long., tête. N. pl. : 104, 105, 107, 108, 109, 110, 111, 114, 116

PRIX LA VIGNE

1. Caruso (R. Obry) (208) .....G. 88 à M. E. Laurent .....P. 20
2. Aquilon (R. Tribolt) (213) ...P. 46
3. Anadromède (M. Plaine) (209).

Mimosa arrêté.

Dist. : 3/4 long., 6 long., 6 long. N. pl. : 211, 214, 215.

Une jeune danseuse de 25 ans meurt dans un hôtel

Un locataire de l'hôtel sis 18, rue de la Fidélité, dans le 10e arrondissement percevait, hier soir, vers 23 heures, des gémissements qui semblaient provenir de la chambre louée, depuis samedi, par une jeune danseuse, Mlle Micheline Celat, âgée de 25 ans, arrivée ce soir là par le rapide Bruxelles-Paris.

La porte de la chambre était verrouillée de l'intérieur. Il fallut l'enfoncer. Sur le lit gisait la jeune femme. On tenta de la secourir mais elle mourut peu de temps après.

L'enquête faite immédiatement par le commissaire de police du quartier de la Porte-Saint-Denis semble conclure dans le sens de manœuvres abortives auxquelles se serait soumise la victime elle-même.

Mlle Micheline Celat est née à Neuilly. Elle résidait normalement chez sa tante, à Fontenay-sous-Bois. On ne lui connaissait pas, à l'hôtel où elle avait loué sa chambre, de relation, pourtant un volumineux courrier arrivé à son adresse va être examiné.

LA BELLE BETTY DÉNONCE LE MEURTRIER DE SON MARI

Tous les acteurs du drame qui se déroula chez André à Nice, appartiendraient au "gang des devises"

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NICE, 16 mars.

LES policiers ont pu, ce matin, interroger la belle Betty, femme du gangster Janot Albergucci, qui fut assassiné, on le sait, avant-hier dans un café du vieux Nice.

La belle Betty avait été également touchée à plusieurs reprises par les tirs du parabellum.

— C'est Antomarchi qui a tiré, a-t-elle affirmé aux inspecteurs de police. Avant même que mon mari ait prononcé un mot ou fait un geste, Antomarchi sortit un revolver de sa poche et tira je ne sais combien de coups.

Cette déclaration permettra peut-être d'arrêter le meurtrier qui, bien entendu, a pris le large, vraisemblablement en direction de Marseille.

On est de plus en plus convaincu que cette affaire n'est qu'un pur règlement de comptes.

Comme dans le sac à main de Betty on a trouvé pour plus de six millions de francs en chèques au porteur, contrepartie de dollars et de livres sterling, on pense que victimes et meurtriers devaient avoir des relations avec le gang qui se livre au trafic des devises étrangères sur la Côte d'azur et dont on a arrêté plusieurs membres.

A TRAVERS LA FRANCE

VENANT DE LISBONNE, M. José Duarte de Figueiredo, directeur du Théâtre national de Sao-Carlos (Opéra de Lisbonne), est arrivé à Paris.

A L'ECLUSE DE VARENNE-SUR-SEINE, on repêche le corps de Mme Clémentine Pierre, femme du garde champêtre de Varennes, qui avait disparu depuis un mois. Tout laisse croire qu'il s'agit d'un suicide.

PIERRE EMERY, DIX-NEUF ANS, ARRETE par les gendarmes de Villefranche-de-Rouergue, ayant déclaré qu'il était venu à Toulouse pour convoyer des armes pour l'Irgoun, des recherches sont faites dans divers milieux pour découvrir les envois ou transits d'armes vers la Palestine, dont il se serait occupé.

UN DESERTEUR, RENE LALANNE, et son complice, Guy Puy, sont arrêtés à Bordeaux, pour le meurtre de Mme Pujol, qui vivait seule, au lieu dit « Baladon », à Saint-Pierre-d'Aurillac. Ils ont avoué avoir tué la pauvre femme pour la voler.

— Le mercredi 17 mars, à 20 h. 45, au Palais de la Mutualité, réunion publique organisée par le Groupement des étudiants R.P.F. de Paris. Le sujet portera sur « L'Union française et l'Union européenne », avec la participation de MM. Palewski, Wallon et Baumel.

ravitaillement

Conserves de poisson

Du 16 mars au 7 avril pour les J, A, M et V de la Seine, contre le ticket SA de mars, des conserves de thon autres qu'à l'huile pure : J, 200 grammes; A: 500 gr.; M et V: 250 gr.

L'affaire JOLIBOIS

(Suite de la première page.)

sur le balcon donnant sur l'avenue de La-Bourdonnais.

L'inspecteur chef Henry a reconstitué l'itinéraire du meurtrier d'après cette échelle et la déposition du concierge du 24 de l'avenue La-Bourdonnais.

1. L'homme entre par le 24 de l'avenue de La-Bourdonnais, monte au 7e étage ;
2. Décroche l'échelle placée sur le palier ;
3. Passe avec elle par un vasistas — ou une chambre de bonne — sur les toits ;
4. Gagne, par les toits, l'immeuble du n° 1 de la rue Sylvestre-de-Sacy et arrive au-dessus du balcon de l'appartement des Jolibois ;
5. Laisse glisser l'échelle le long du mur et prend pied sur le balcon ;
6. Casse un carreau de la fenêtre d'un débarras, pénètre dans la pièce et gagne la chambre de Charles, puis celle de M. Jolibois où il est surpris.

Le meurtre accompli, il ouvre la fenêtre, bondit sur le balcon et refait le même chemin en sens inverse. Quarante secondes lui suffisent.

Mais invraisemblances...

L'affaire, a priori, paraît fort simple. La facilité avec laquelle le meurtrier de Victor Jolibois opéra, prouve amplement qu'il connaissait parfaitement les lieux, sinon pour y être venu, du moins pour en avoir vu un plan fort détaillé. L'homme ne se trompe pas de tiroirs, et, directement, alla vers celui où étaient l'argent et les bijoux.

Six points restent obscurs :

1. Pourquoi un homme aussi bien renseigné choisit-il le moment le moins favorable pour opérer un cambriolage monté à l'avance ; celui où plusieurs personnes dînent à quelques pas de lui ?
2. M. Vautour, concierge du 24, ne l'a-t-il pas vu passer — en montant — devant sa loge ?
3. Un carreau brisé d'un coup de poing fait du bruit. Personne n'a rien entendu.
4. On ne se promène pas facilement, la nuit, sur un toit, avec une échelle de 2 m. 50 sur le dos !
5. Pourquoi Mme Vautour qui, tout d'abord, reconnut formellement l'échelle de son immeuble, revint-elle sur sa déclaration ?
6. Pourquoi le cambrioleur, connaissant aussi bien les lieux, n'a-t-il pas immédiatement décroché le téléphone, en entrant dans la chambre ?

Autant de questions auxquelles le commissaire Duhez s'efforce de répondre.

Les données de l'enquête sont donc fort maigres. Car même dans la domesticité actuelle — une vieille cuisinière depuis 15 ans au service de la famille et une jeune fille landaise fort sérieuse — les éléments manquent.

J. B.

De bonnes bouteilles à partir de 72 fr.

A VINI-PRIX, naturellement !

Vous pouvez avoir dans toutes les boutiques jaunes et rouges de Vini-Prix, un Bordeaux rouge à 72 fr., un Côtes-du-Rhône à 75 fr., un Bordeaux Blanc à 85 fr., un Mâcon Rouge à 90 fr., un Saint-Emilion à 105 fr., un Monbazillac et un Châteauneuf-du-Pape à 125 fr., un Mousseux à 110 fr. Essayez donc ces vins de choix. Leur qualité vous satisfera autant que leurs prix.

Voulez-vous des vins courants ? Vous en trouverez d'excellents servis « à la tireuse », à 35 fr. en 10° et 60 fr. en 11°, et des vins blancs à partir de 68 fr. Citons encore un cidre extra doux à 22 fr. le litre et un Rhum Martinique à 40° à 260 fr. la bouteille.

Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! 120 succursales Paris-Banlieue. Demandez-en la liste dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin ou, si vous préférez, consultez l'Annuaire Téléphonique, page 976.

mots croisés

PROBLEME N° 792

HOR — 1. Une fête de nuit à l'Opéra peut être ainsi qualifiée. — 2. Il est toi maître, le fut ou le doit être. Allure. — 3. Diversité. Premier d'une série. — 4. Attachés à des crapauds. Injure. — 5. Partie de léopard. Porté préjudice. — 6. Sans valeur. Bagatelles. — 7. Il y en a eu de meilleures que la nôtre. On prend plus rapidement le mauvais que le bon. — 8. Note. Ornement. Entre les portes de l'écluse. — 9. Empreinte. Article. — 10. Il n'est pas de chez nous.

VER. — 1. Il en sort des pains. — II. Homonyme d'un crustacé. Aurochs. — III. Champignon. Pronom. — IV. Précédé par un ou plusieurs aînés. On craint le mauvais. — V. La santé en est un. Département. — VI. Pour restituer. — VII. Qui ne finit pas. Préposition. — VIII. En Chaldée. Ancienne province. — IX. On ne s'inquiète pas de leur cadet. Breuvage anglais. — X. Volcan. Fils de Jacob.

Solution du problème N° 791

HOR. — 1. Numéro. Abo. — 2. On. Cirages. — 3. Mille. Sire. — 4. Bruant. Lée. — 5. Et. Omit. — 6. Ens. Brut. — 7. Natée. — 8. Apparue. Ru. — 9. Arabesque. — 10. Glèbes. Ver.

VER. — I. Nombre. — II. Unir. Nopal. — III. Lucs. Pré. — IV. Eclat. Raab. — V. Rien. Barbe. — VI. Or. Tortues. — VII. As. Mutes. — VIII. Agilité. Q. V (cuve). — IX. Béret. Rue. — X. Osée. Louer.

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débuts perfectionn. Matinée t. l. j. 17 h. (Dim. 16 h.) Lyceum D.P., Ecole des Arts, 91, av. Villiers

MANUFACTURE de CAOUTCHOUC MICHELIN

PUISEUX, BOULANGER et Cie
CLERMONT-FERRAND

Société en commandite par actions au capital de 1 milliard de francs

Emission de 50.000 obligations 5 1/4 % de francs 10.000

Intérêt annuel payable le 15 mars. Amortissement en 30 ans à partir du 15 mars 1948, par tirages ou par rachats.

Prix d'émission 96 %. Jouissance 15 mars 1948.

(B.A.L.O. du 23-2, n° 8 et du 15-3-48, n° 11).

SOCIETE GENERALE

La situation provisoire au 31 décembre 1947 atteint 123 milliards, en augmentation de 19 milliards sur celle de fin 1946.

Les Comptes de dépôts de clientèle, Banquiers et Correspondants sont passés de 97 à 112 milliards.

A l'actif, le Portefeuille-Effets s'est élevé de 64 à 72 milliards ; les Comptes Courants débiteurs dépassent maintenant 20 milliards.

Lucien ROSENGART

(Suite de la première page.)

Mais c'est dans l'automobile que ce gamin de Paris devait donner sa pleine mesure. Pendant les derniers semestres de la guerre, le gouvernement en avait fait une espèce de médecin chargé de donner une impulsion aux usines à trop faible rendement. Albert Thomas avait apprécié son sens de l'organisation.

Certain jour du début de l'année 1920, Lucien Rosengart était invité à déjeuner par André Citroën qu'il connaissait d'ailleurs fort bien. Citroën arriva au rendez-vous dans un état de profond abattement. Ses affaires allaient mal, il n'avait pas en caisse l'argent nécessaire à la paye de son personnel, 7.000 ouvriers étaient menacés d'un chômage imminent. Le déjeuner se prolongea jusqu'à... 5 heures du matin. Tous les moyens de renflouer l'affaire Citroën avaient été passés en revue et Lucien Rosengart en devenait le directeur général. C'est lui qui fit construire la fameuse petite 5 CV. Il remit l'affaire en bonne voie et pouvait la quitter 3 ans plus tard, laissant à son fondateur près d'un milliard en caisse.

Peugeot vient alors demander à Rosengart de lui rendre le même service qu'il venait de rendre à Citroën. Et Rosengart se remit à la tâche, réunissant tous les ateliers dispersés en deux centres : ateliers d'études à Paris, quai de Passy, ateliers de fabrication en séries à Sochaux.

C'est encore chez Peugeot qu'il fabrique en série des canots automobiles de 5 et 10 CV.

— N'est-il pas beaucoup plus agréable d'utiliser pour le tourisme les routes d'eau plutôt que les routes de terre ? Sur l'eau on ne respire pas de poussière.

Rosengart est un fanatique de la navigation sous toutes ses formes et des sports nautiques en particulier. C'est lui qui reste le promoteur et l'animateur du Salon international des industries nautiques.

Malgré la poussière de la route, il continue pourtant à lui consacrer la majeure partie de son activité et, en 1928 abandonne son poste directorial chez Peugeot pour créer enfin sa marque qui devient en quelques années la quatrième de France, immédiatement après Citroën, Renault et Peugeot.

Bien que les pouvoirs publics ne lui aient pas donné la possibilité de reprendre sa fabrication en série depuis 1939, 80.000 Rosengart circulent encore actuellement en France.

S'efforçant toujours de s'adapter aux besoins de l'actualité, il a organisé depuis la Libération la fabrication des tracteurs

Chez cet industriel arrivé, il reste quelque chose du gamin de Paris qu'il a été. La majeure partie des très bonnes toiles qui ornent son appartement représentent des scènes de fête foraine, des visages de clowns, des roulottes, un ensemble qui doit lui faire retrouver, un court moment, les flonflons de la foire du Trône

De la chance ?

Oui, mais aussi certains principes, certaine philosophie :

— C'est toujours à la veille de la réussite que l'on sent vous envahir la notion du renoncement. Il n'est pas vrai que ce soit le premier pas qui coûte, c'est le dernier avant le succès. Dites aux jeunes de ne pas lâcher à ce moment-là. Dites-leur aussi que ce qu'on a fait n'existe pas, c'est le passé, mais que ce que l'on a à faire importe seul, c'est l'avenir.

— La vie quotidienne, dis-je, n'est pas facile. On ne peut pas ignorer chez nos compatriotes une espèce de désenchantement devant les innombrables difficultés de chaque jour.

Lucien Rosengart sourit derrière ses lunettes.

— Pour ma part, j'ai une devise. Quand quelque chose ne va pas, je me répète avec obstination : « Evidemment c'est embêtant mais comme ça pourrait être pire, tout est donc pour le mieux ».

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and J. Bloch-Morhange.)

radio

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 30, Musique variée ; 22 h. 5, Lettres de noblesses de la musique française : chants de la Passion.

VARIETES. — 18 h. 30, Jeux radiophoniques ; 19 h. 7, L'hebdomadaire du spectacle ; 20 h. 35, Au clair de lune : La rue au clair de lune, Aux petits ménages ; 21 h., Clair de lune sur un balcon renaissance ; 22 h. 30, Barcarolle au clair de lune ; 23 h., Rayon de lune sur une estampe galante.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Ray Ventura et son orchestre ; 20 h. 5, Musique variée.

VARIETES. — 14 h. 5, Banc d'essai des artistes de variétés.

THEATRE. — 21 h., « Madame Bovary », d'après le roman de Gustave Flaubert ; 22 h. 45, Les chevaliers de l'Air : Guillaumet et les Andes.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 25, Variétés vocales ; 8 h. 32, Musettina ; 12 h., Chants et chœurs soviétiques ; 12 h. 30, Musique de l'Air ; 13 h. 15, Petite musique de table ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Musique symphonique ; 13 h. 5, Musique de l'Air ; 13 h. 20, La chanson de vos vingt ans ; 14 h. 5, La tribune des J3.

CINEMA MARIGNAN
MARDI 23 MARS, à 20 h. 45
SUR SCENE :
GROCK
AND PARTNER
(par autorisation spéciale du Cirque d'Hiver.)
au bénéfice du monument Leclerc
Location : 10 heures à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 18 h. 30 à « Paris-presse » et au Cinéma Marignan. Places : 400 et 500 francs.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 16 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 20	64 20	Bozel Malétra	480	480
5 0/0 1920	123	123	Ugines	1756	1750
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	79 90	79 80	Auby	....	1200
3 0/0 Amort. 1942	72 80	72 70	Givet-Izieux	3100	3050
3 0/0 Amort. 1945	71 10	71 10	Kali-Sainte-Thérèse	2670	2700
7 0/0 1924	d28800	d270000	Kuhlmann	1341	1330
4 0/0 1939	136000	1137000	Péchiney	884	880
Crédit Nation. janv. 1943.	4400	4400	Rhône-Poulenc	1380	1355
Crédit Nation. déc. 1943	7793	7820	Saint-Gobain	3045	3000
B. N. C. I. 4 0/0 1941	795	788	Salines de Djibouti	3850	3850
Banque de l'Indochine	21700	21400	Port de Rosario	40900	39750
Crédit National	3707	3707	Chargeurs Réunis	11155	11150
B. N. C. I.	791	.....	Bénédictine	15900	15700
Banque Paris-Pays-Bas	1535	1530	Brasserie Quilmès	40005	39923
Banque Union Parisienne	1640	1650	Brasserie du Maroc	3250	3290
Comptoir d'Escompte	1424	1425	Damoy	1300	1317
Crédit Commerc. France	1180	1148	Debray	1200	1200
Crédit Industriel	1060	1090	Grands Moulins Corbeil	290	295
Crédit Foncier France	1910	1900	Grands Moulins Paris	221	226
Crédit Lyonnais	1404	1404	Mumm	858	855
Société Générale	1526	1527	Nicolas	1422	1435
Société Marseillaise Créd.	2245	2250	Olida	9995	9500
Suez (action)	74000	73500	Raffin, Suc. St-Louis	2260	2252
Suez (Société civile)	16810	16700	Raffineries Say	1150	1150
Ch de fer Buenos-Aires	17850	17425	Saint-Raphaël	28500	27900
Métropolitain	499	470	Sucreries Coloniales	1420	1400
Rosario Puerto Belgrano	8090	8700	Ciments Lafarge	12000	12300
Santa-Fé	14200	13800	Ciments d'Indochine	715	700
Lyonnaise des Eaux	1300	1275	Poliet et Chausson	1515	1475
Transat. Chanchaï	2820	2730	Bergougnan	5100	5056
C. F. D. E.	1325	1300	Caoutchouc d'Indochine	1760	1655
Edison	1505	1500	Cultures Tropicales	420	410
Générale d'Electricité	3360	3300	Dunlop	4350	2340
Energie Industrielle	1235	1229	Plantations Hévéas	730	670
Radio-Electrique	172	178	Terres Rouges	1130	1150
T. S. F.	1605	1590	Chapal	1150	3400
Union d'Electricité	552	570	Coty	1000	1000
Thomson-Houston	435	425	Nouvelles Galeries	850	850
Dollfus-Mieg	35000	34600	Paris-France	2100	2100
Fil. Fougères	688	698	Révillon	5950	6095
Gillet-Thaon	295	291	Librairie Hachette	....	3095
Perenchies	1625	1630	Afrique Occidentale	7320	7360
Saint-Frères	1404	1400	Cie Générale Coloniales	1800	1750
La Soie	3200	3100	Lyon-Madagascar	1465	1475
Gaz Lyon	4850	4850	Marseille-Madagascar	19550	19550
Eclair. Chauff. Force. Mot	10900	10900	Ouest-Africain	2842	2725
Gaz et Electr. (Réunis)	590	570	Entreprises (Sté Gle)	1130	1090
Gaz France-Etranger	1615	1615	Travaux Marseille	1350	1350
Aciéries de Longwy	2070	2050	Banque Ottomane	5630	5660
Aciéries de Micheville	.....	1215	C. F. Franco-Canadien	40500	40400
Aciéries du Nord	974	1000	Canadian Pacific	2945	2960
Chant. Saint-Nazaire	1105	1105	Central Mining	16500	16850
Châtillon-Commentry	1100	1120	East Geduld	8470	8470
Citroën B.	740	730	Geduld	5075	5050
Commentry-Fourchamb.	1258	1268	Rio Tinto (nnitié)	11425	11290
Constr. Locomotives	740	740	Norvégienne de l'Azote	....	10695
Electro-Métallurgie	1675	1610	Est Asiatique Danois	38200	36100

les spectacles

Maria CASARES

Récital Borovsky

ALEXANDER BOROVSKY fait partie des quelques rares artistes qui, par l'unique prestige de leur nom, remplissent une salle. La composition de son programme était le défaut primordial de cette soirée. En effet, un interprète, aussi grand soit-il, ne peut, humainement, être en deux heures le fidèle traducteur d'êtres aussi opposés que Scarlatti, Mozart, Beethoven, Bach, puis Chopin, Messaein, Prokofieff et Stravinsky.

Le récital, après deux sonates de Scarlatti et les « variations en si bémol majeur » de Mozart, a continué par la sonate en ut mineur, op. 13 (dite pathétique) de Beethoven. Son exécution fut techniquement très bonne, d'un style très classique mais manquait de lyrisme (cela n'a rien à voir avec lyrique) ,de pathétique, si j'ose dire. Trois pièces de Bach, dont la Toccata en ré mineur, écrite pour orgue, dont la transcription pour piano n'ajoute rien à l'original, furent saluées d'applaudissements chaleureux.

La seconde partie, de loin la plus intéressante du point de vue interprétation, offrait un divertissement poussé à outrance, puisque, après Chopin, joué sans mièvrerie, on passa sans transition à Olivier Messaein.

Quel choc ! Je dois avouer qu'il ne fut pas malheureux, au contraire, et le jeune compositeur français, qui compte ses adeptes et ses détracteurs, fut accueilli avec un grand succès. Présent dans la salle, il dut en être le premier étonné.

Prokofieff est à la mode et son nom figure dans tous les programmes de cette saison. Borovsky donna une interprétation de « Sarcasme n° 5 », ouvrage curieux mais intéressant. L'extrait de « Petrouchka » de Stravinsky, qui finissait la séance, trouva en Borovsky un interprète sincère et l'on sent la main du compositeur dans la version pianistique de cette pièce si typiquement orchestrale.

Borovsky fut acclamé par la salle en délire qui, insatiable, réclama et obtint des « bis » jusqu'à l'extinction des feux.

CHAPPALAZ.

Des étudiants anglais jouent à Paris une pièce américaine

HIER soir, les machinistes et accessoiristes du théâtre de la Comédie des Champs-Elysée, étaient tous, sans exception, bacheliers et licenciés de l'Université d'Oxford.

Tante et un étudiants anglais avaient, en effet, envahi le plateau et les coulisses de ce théâtre pour présenter au public parisien « Winterset », de Maxwell Anderson.

Cette manifestation estudiantine était organisée par deux étudiants français : Hubert Cuirot et Augustin Hervé, sous le haut patronage de M. André Siegfried.

— Nous espérons pouvoir bientôt inviter, à Oxford, les étudiants de l'Université de Paris, nous a déclaré Ken Tynan, metteur en scène de la pièce, afin qu'ils nous montrent, à leur tour, comment ils se comportent sur les planches.

Nous sommes certains que les Théophiliens et le Groupe antique de la Sorbonne se feraient un plaisir de relever ce défi !

Les étudiants d'Oxford ont voulu prouver au public parisien que, dans leur Faculté, on apprenait non seulement à devenir des gentlemen, des savants et des sportifs, mais aussi qu'on pouvait y être, occasionnellement, des comédiens accomplis.

Ils y ont parfaitement réussi !

G. A.

JOSÉPHINE A DEUX AMOURS : l'agriculture et Paris

APRES une tournée de neuf mois aux Amériques, Joséphine Baker est revenue en France. Elle traversa Paris où elle ne s'arrêta que quelques heures et gagna son domaine de Miranda où, pilotant elle-même son tracteur, elle s'adonne aux joies de la grande culture, dans le merveilleux printemps de la Dordogne. Un sujet de fable pour nos La Fontaine qui auraient vu le jour à la Nouvelle-Orléans.

Aujourd'hui comme hier, Joséphine a toujours deux amours: l'agriculture et Paris, et tandis que la nature s'emploiera à parachever l'œuvre entreprise en Dordogne, la grande vedette a pensé qu'elle ne pouvait priver plus longtemps les Parisiens des charmes de la sienne. Elle songe à remonter, car elle a la nostalgie des forêts tropicales peintes par les décorateurs de nos grands music-halls. Il est probable qu'à l'automne prochain, ayant engrangé ses moissons, Joséphine Baker mènera le jeu d'une grande revue, mais, en attendant, c'est au cabaret qu'elle chantera dès les premiers jours d'avril. On peut même préciser qu'il s'agit du Club des Champs-Elysées.

ON DIT QUE...

● 20 mars, th. de l'Etoile : Aimé Barelli, Pierre Dudan, Souplex, Rose Avril.

● Jouvet et sa troupe donnent ce soir « L'Ecole des Femmes » à l'Opéra Royal du Caire.

● « J'irai cracher sur vos tombes », de Boris Vian, sera créé au théâtre Verlaine.

● Les représentations de « La Dame de l'aube » prendront fin le 20 mars.

● François Périer sera la vedette de « Femmes sans passé ».

Pour Swansea, Caillou et Sorrondo seront remplacés par Hatchondo et Vigouroux

BORDEAUX. — Après les forfaits de Puig-Aubert, Clary, Trescazes, Caillou atteint de furonculose et Sorondo blessé dimanche ne pourront effectuer le déplacement de Swansea. Hatchondo et Vigouroux ont été désignés pour compléter le treize de France qui jouera samedi contre le Pays de Galles.

PAS DE WAGRAM mais peut-être à Lancry

Il n'y aura pas de réunion jeudi soir à la salle Wagram, mais par contre dimanche après-midi à Lancry nous verrons peut-être le match Baour-Bahri.

"Il faut faire quelque chose pour le titre"

demandent Mike Jacobs et Strauss

(De notre corresp. partic. Steve STEVENS.)

NEW-YORK (par câble).

C'EST entendu, Marcel s'est imposé comme challenger, non seulement à la N.B.A., qui le reconnait depuis longtemps, mais également à New-York. Mais ayant « gelé » le titre après la suspension de Graziano pour des motifs assez obscurs, la Commission ne remue ni pied ni patte pour mettre fin à une situation inextricable. A quoi sert à Marcel d'être challenger reconnu si le titre demeure « gelé » ?

Graziano pourrait défendre son titre à Paris, à condition que les bourses soient satisfaisantes, mais Rocky a promis une revanche à Zale et entend défendre le titre aux Etats-Unis.

Réveillé par Jacobs, son patron, Strauss a attaqué vigoureusement Eagan, lui demandant de faire quelque chose à propos du titre. Eagan répondit :

— Faites une proposition écrite à la Commission qui l'examinera.

Ceci est de l'eau bénite de cour, à moins que la presse ne force la Commission à sortir de son sommeil.

Par ailleurs, la Commission est tenue par le règlement disant que le titre se gagne ou se perd dans un ring. Heureusement, pour une fois, la situation fédérale embrouillée aux Etats-Unis offre une porte de sortie. Graziano est requalifié sans l'être par la N.B.A. et la revanche avec Zale en pourparlers.

Cerdan recevra sans doute une offre pour boxer pour le titre ailleurs qu'à New-York. Chicago, Philadelphie, Atlantic-City possèdent de vastes arènes. Il est possible que New-York perde un champion-nat du monde de plus. Cela devient une habitude depuis la semi-retraite de Jacobs.

La situation des moyens doit recevoir une solution.

L'opinion réclame, et l'opinion est toute puissante ici. Les adversaires ne manquent pas : Zale, Graziano, Steve Belloise, La Motta, voire Robinson prêt à abandonner la couronne des welters pour boxer pour le titre des moyens. De tous, les plus dangereux sont Robinson et Belloise. Robinson parce que grand, avec une bonne allonge, excellent boxeur, il prendrait une nouvelle puissance en devenant moyen, Belloise parce qu'il frappe et attend, sans bouger, l'occasion de contrer. Zale me paraît le moins dangereux, parce que, bien que bon boxeur, il est facile à toucher ; Graziano frappe, mais à une boxe trop large et n'encaisse pas assez.

Donc inutile de désespérer. La catégorie des moyens est dans une impasse. La situation doit être résolue. Elle le sera, soit à New-York soit ailleurs, New-York ne manquant pas de rivales, et Cerdan ayant affirmé encore la légitimité de ses prétentions au titre, ayant dans son jeu la N.B.A. et le successeur de Mike Jacobs.

L'entrevue demandée par le colonel Eagan à Roupp et Lew Burston s'est terminée sans apporter de précision sur la situation de Cerdan relativement à la course au titre. Le colonel voulait simplement tirer au clair la fameuse affaire de vendredi et expliquer la présence de Donovan sur le ring contre la volonté de Roupp. Il fut extrêmement aimable, déplora la publicité accordée à cette affaire par les journaux, déclarant à Roupp : « J'ai fait ce que j'avais promis ».

SCHULTE-BOEYEN sont déjà les épouvantails des «écureuils» parisiens

Demain soir, à 23 heures, sera donné le départ des 25e Six Jours de Paris. L'animation, qui règne déjà aux abords ou à l'intérieur du Vél' d'Hiv', est fébrile : coureurs, mécaniciens, soigneurs achèvent de mettre au point les derniers détails.

Les pronostics sont tous en faveur des Hollandais Schulte-Boeyen, qui tiennent de remporter la Nuit de Zurich.

Guy Lapébie, qui s'y est classé quatrième avec Sérès, ne cache pas les craintes qu'il a à l'encontre des vainqueurs des Six Jours de Paris 1946.

— Schulte est en grande forme et Boeyen ne lui est guère inférieur, nous a-t-il dit. A la régulière, je ne vois personne pour les battre, même les Belges.

De retour de New-York, le Niçois a retrouvé avec joie Paris et ses compatriotes Lesueur et Minardi.

— Fournier, qui est un coureur expérimenté, sera un parfait coéquipier. Je suis en excellente condition, et si tout va bien...

Cet enthousiasme est partagé par Piel, Mignat, Guillier, Le Boulch, Bruneau, Godeau, Goujon qui n'en sont pas à leur premier essai.

Quant aux nouveaux, Rodolfi, Bouvard, Capelli et Reynès, ils craignent la seconde nuit.

— Ce cap passé, nous aurons le moral, pensent-ils.

Enfin, André Blanchet qui, il y a un mois, ne songeait pas à disputer les Six Jours, il s'est isolé pour préparer son matériel.

— Que ferai-je ? interroge-t-il un peu effrayé par la tâche qu'il va entreprendre.

Bareth blessé

Bareth a été renversé ce matin par une voiture et relevé avec un bras cassé.

Il sera remplacé probablement par Moretti. *Louis NAVILLE.*

« Guimbretière prépare une tournée aux U.S.A. » nous dit A. GIORGETTI

— A la suite du succès remporté par les Six Jours de New-York, une nuée d'impresarios s'est emparé de Guimbretière, nous a déclaré Alvaro Giorgetti, qui est actuellement en pourparlers pour organiser une tournée en novembre à New-York, Chicago, Cleveland et Montréal avec de nombreuses vedettes européennes.

Guimbretière sera, d'ailleurs, de retour le 22 mars. Quant à Grauss, il m'rejoint Chicago où il pense demeurer deux mois encore. — L.N.

Les prochaines activités de Cerdan

Marcel Cerdan arrivera demain, à Paris, par l'avion de New-York. Il est possible qu'il se rende le soir même, ou le lendemain, à Casablanca pour rendre une très rapide visite à sa famille.

Marcel Cerdan a été contacté, hier, par les organisateurs du Madison Square Garden et de Jersey-City pour boxer, le 21 mai, soit Randik, Kronowitz ou Steve Belloise. Lucien Roupp n'a pas encore donné sa réponse.

A Paris, le 25 mars, le Palais des Sports abritera le match Cerdan-Krawzick. Enfin, en mai, au Parc des Princes, ce sera le match Cerdan-Villemain pour le titre européen des poids moyens. — A. B.

MEDINA-MOUSSE le 12 avril

● Maurice Guérault, manager de Médina, a signé au Palais des Sports le championnat de France Mousse-Médina, pour le 12 avril.

● Robert Charron a été pressenti, par le Palais des Sports, pour boxer, le 25 mars, en soirée, un boxeur italien qui n'est pas encore désigné.

YVON PETRA VAINQUEUR

ANVERS. — Les tennismen professionnels français et le Belge Simon ont pris part au tournoi organisé à Anvers. Roger Simon (Belge) bat André Marigaux (Fr.), 6-2, 6-1 ; Yvon Petra (Fr.), bat Jacques Langanay (Fr.), 6-1, 6-3 ; Yvon Petra-Roger Simon battent André Marigaux et Jacques Langanay par 6-2, 6-4, 6-3.

BERNARD-BOROTRA vainqueurs à New-York

NEW-YORK. — Au meeting sur court couvert, Marcel Bernard a battu l'Américain Frank Rowden par 6-4, 3-6, 6-3.

En double messieurs, Borotra-Bernard ont dominé la paire Persons-Marvingay par 6-1, 6-4.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Champion d'Europe !

NOUS étions en juin 1939. Après avoir entraîné Marcel dans la vallée de Chevreuse, en vue du championnat d'Europe qui devait l'opposer, à Milan, à Turiello, tenant du titre, nous quittions, trois jours avant le combat, la capitale en voiture par la porte d'Italie. Buratti et Mak Pérez, boxant au même programme le soir du championnat, faisaient partie du déplacement. Notre voyage s'effectua parfaitement jusqu'à Modane, où, en arrivant dans cette ville, nous apprîmes que, pour une raison inconnue mais facile à imaginer et à laquelle la politique internationale n'était pas étrangère, la route du mont Cenis était bloquée par la neige. Oh ! pas du côté français, où les chasse-neige avaient fonctionné régulièrement, mais du côté italien où le passage était obstrué par un mur de neige, et ce, au début de juin !

Il nous fallut entreprendre immédiatement des démarches pour obtenir un truck afin de charger la voiture en chemin de fer, de Modane à la gare frontière italienne par le tunnel du mont Cenis. Cette opération nous prit toute la journée, et le lendemain, en fin de matinée, nous étions en territoire italien.

Ouvrant nos yeux tout grands, nous arrivâmes dans la capitale de la Lombardie, le soir du jour précédant le combat, après avoir traversé la grande ville industrielle de Turin.

Le lendemain, la pesée eut lieu à midi, dans un grand gymnase, et les deux boxeurs faisant le poids, nous n'avions plus qu'à déjeuner et attendre l'heure du combat. Pour plus de sûreté, Marcel commanda le menu que j'avais choisi, et moi le sien. Nous échangeâmes donc nos plats, mais cette précaution s'avéra inutile.

L'après-midi, nous fîmes connaissance avec la ville, au cours d'une promenade sur la place du Dôme, qui doit son nom à la merveilleuse architecture qu'est le dôme de Milan. Après cette promenade, Marcel attendit, allongé sur son lit, l'heure de la réunion, et à 8 heures, nous arrivâmes sur le grand vélodrome où allait se jouer un des principaux combats de sa carrière.

Buratti fut battu, Mak Pérez match nul, et lorsque enfin arriva le tour de Marcel, nous étions passablement anxieux, nous demandant si Marcel sortirait champion d'Europe de ce stade, ou s'il y laisserait ses illusions.

Un adversaire difficile

En raison de cet événement important, il y avait un nombre élevé d'uniformes et de chemises noires dans l'assistance ; mais la foule ne paraissait nullement hostile, et au passage de Marcel montant sur le ring de nombreuses paroles lui furent adressées en français par des Italiens.

Il y eut naturellement un peu plus de « salamalecs » et de talons joints qu'à notre accoutumance, et lorsque les officiels eurent terminé leur mise en scène, on passa au combat, c'est-à-dire à la partie la plus intéressante pour nous.

Le combat était jugé par un Italien, un Français et un Suisse, ce dernier faisant office de juge arbitre.

Dès le début, Marcel prit l'initiative du combat et partit avec une telle fougue que Turiello dut s'employer à fond pour ne pas être débordé. Plus les rounds se succédaient, plus le rythme du combat s'accélérait sans qu'à aucun moment l'Italien ne donna l'impression de pouvoir disposer de Marcel.

Les spectateurs se rendirent alors compte des difficultés qu'éprouvait leur champion et essayèrent de l'encourager par la voix, et chaque fois que Marcel entendait leurs cris, il partait de plus belle. Le public s'en rendit compte et cessa de crier. Alors le vent tourna. De timides encouragements adressés à Marcel commencèrent à fuser des rangs des spectateurs et à partir du dixième round, avec une sportivité touchante, ce fut le Français que les Italiens encouragèrent.

Marcel avait fait les douze premiers rounds sur son premier souffle, sans aucune difficulté, ce qui prouvait une forme remarquable. Les treizième et quatorzième rounds furent plus pénibles, mais au quinzième il fonçait à corps perdu, terminant sur les rotules.

A partir du douzième, je lui avais dit :

— Marcel, tu gagnes d'un kilomètre ; ralentis l'allure.

Il ne voulut rien savoir et me répondit :

— Ah non ! des fois qu'on se trompe.

Dans la dernière minute du combat les spectateurs étaient complètement déchaînés, et lorsque le « time », mettant fin au combat, retentit, aucun doute n'était possible sur le résultat.

Lorsque le speaker annonça la victoire de Marcel à l'unanimité des trois juges, une immense clameur remplit le stade, et les spectateurs se précipitèrent au pied du ring. Sans même prendre le temps de passer les manches de sa robe de chambre, tellement il était joyeux, Marcel sauta du ring, ma pharmacie à la main, je le suivis comme je pouvais, mais à peine étions-nous arrivés à hauteur des premiers fauteuils que Marcel fut happé par des dizaines de mains et hissés, tel un fétu de paille, sur de solides épaules. Le cortège s'ébranla si rapidement que je fus semé sur place et j'assistais, impuissant, à l'enlèvement de mon champion tout neuf. J'essayais de ne pas le perdre de vue, le suivant comme je pouvais au milieu de cette foule délirante, lorsque, d'un seul coup, il disparut. Un fauteuil renversé avait dû faire dégringoler le groupe porteur, mais en un clin d'œil je le vis réapparaître, tête en bas, jambes en l'air, dans la position où ses admirateurs l'avaient ramassé.

En arrivant à l'entrée du couloir menant au vestiaire, je dus m'arrêter tant le couloir était embouteillé et lorsque après bien des efforts je pus atteindre le vestiaire, Marcel était en train de se remettre de ses émotions provoquées non par le combat, mais par la marche triomphale qu'il venait de faire.

Dans la bagarre, j'avais laissé échapper ma pharmacie qui fut immédiatement pillée, et Marcel avait perdu sa robe de chambre, probablement emportée comme souvenir par un spectateur.

Voici l'ovation que Marcel reçut du peuple italien le soir de son premier championnat d'Europe, et à part Lisbonne, dont je parlerai plus tard, il n'eut jamais, même en France, une ovation aussi spontanée.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain :

JE COMMETS UNE FAUTE IMPARDONNABLE

PALAIS des SPORTS

Jeudi 25 mars à 20 h.

M. CERDAN

contre

L. KRAWZICK

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40), Club des Cinq (Pro. 69-85) et 10, tg Montmartre (Tai. 70-80).

FRANCE-ANGLETERRE EN RUGBY
(29 Mars Lundi de Pâques à Colombes)
LOCATION WAGONS-LITS, 1, R. SCRIBE

BAGARRES EN PROVENCE...

CALEF dédaigne la Méditerranée et donne une chance au mont Ventoux

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER)

NICE, 16 mars.

POUR les cinéastes, Californie est un mot magique. Il est deux Californies de par le monde : celle d'Amérique et celle de Nice où existant, depuis vingt ans, les studios dits de La Victorine.

Les deux sont parfaitement séduisantes.

En attendant de connaître un jour le charme « pacifique » de la première, Henri Calef vient de succomber au magnétisme méditerranéen de la seconde.

Il vient, en effet, de s'y transporter, avec toute son équipe, afin d'y réaliser son nouveau film « Bagarres ».

Ingrat Calef ! Tourner un tel film dans un climat parfaitement paradisiaque, c'est du mauvais paradoxe. Enfin ! N'oublions pas que les vaies des serviteurs du septième art sont impénétrables et pénétrons dans la cage aux « Bagarres ».

Les fauves y ont noms Maria Casarès, Jean Brochard, Roger Pigaut, Mouloudji, Jean Murat, Delmont, Orane Demazis, Henri Poupon, Vinci, Jean Vilar...

Au repos ils sont adorables. Devant la caméra, c'est une autre histoire. Brochard veut abuser de Maria Casarès, Roger Pigaut tue Delmont. Chaque tour de manivelle est un drame.

On parle assez peu dans ce film. Calef ne demande pas à ses interprètes des efforts de diction. Par contre, lui, parle beaucoup.

— Maria !... Plus soutenu le mouvement du front... Respirez plus impétueusement !... Brochard ! Votre regard sur le mont Ventoux doit être fixe !...

Le mont Ventoux ? Que vient-il faire en cette histoire ?

— C'est une grande vedette du film, m'informe Calef.

— Je vous croyais à la mer ?

— Nous sommes suétout à Malaucène, pas très loin de Vaison-la-Romaine, au pied du mont Ventoux...

Un conseil : lisez le livre de Jean Proal, « Bagarres ».

— Il s'agit, vous le savez, d'un drame provençal... La nature y joue un rôle immense car elle guide les passions des êtres... Elle est comme un perpétuel envoûtement...

— Je suis encore une fois Antoine, me dit Roger Pigaut.

— J'en suis à mon quatrième viol, enchaîne Jean Brochard.

— Je ne suis pas si méchante qu'on le dit, confesse Maria Casarès.

— Je débute dans le rôle de composition, m'apprend Jean Murat.

— Depuis sept années, je n'ai pas tourné, poursuit Orane Demazis, et c'est aujourd'hui ma rentrée.

Ce dialogue est interrompu par Calef :

— Mesdames et messieurs, la caméra vous attend !

Mais la mer, à 100 mètres de là, guette le visiteur.

Entre la mer et Calef, mon cœur balance.

Paris-presse

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4134-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Demandes d'emploi 50 fr

CHEF d'ATELIER menuiserie aptd plan, traçage, devis. Ecr. QUODER, Agce Havas BORDEAUX.

J. Fem. bonne instr. dactylo ch. emploi secrét. ou calculeuse. Sér. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 958.

Dame libre ferait trav. bureau chez elle machine écrire. INV. 74-04.

HOTELIER 45 a. ch. empl. conf. N. 517, Dronot-Publi, 22, r. Dronot.

30 ans diplômé Ecol.Comm.inst.spécle expér. rech tte représent. de Maison sérieuse p. Seine et S.-et-M. Ecr M. PAPET, 66,av.Brétigny-7e.

J. F. 35 a. conn. à fond branche cout. ch. empl. f. de ch. ou lingère hôtel 1er ord. ou clinique. Bon réf. OLION, 13, r. du Château, Neuilly Chauff. livreur longue pratiq. réf. Jec ord. Ecr. PARIS-PRESSE 957

Bon. à tt fre 45 ans sach.cuis.dem. empl. couchée ou non. Ecr. FRANANE. 106, rue de Richelieu. Paris.

Trav. dom. ou empl. apr.midi jer compt. retr. Ecr. *Paris-presse* 951

J. Fem 37 a. br. 61. dact. début sténo cherche pl. Ecr. Corbineau-Stineau 5, r J.J.Rousseau, Paris

J. F. 33 a. brev. sup. secr. sté-dac. aide-compt, cour lois soc. samedi libre. Ecr. PARIS-PRESSE 952.

Secrétaire sténo-dact. excell. référ. connais. angl. not. esp. libre suite ch. empl. Ecr. PARIS-PRESSE 950

M. parl. cour. angl. ch. place dh hôtel Paris peut rend. service ts postes anc. hôt. Tel Mon 68-58

Homme jeune b. instruc. lib. serv. mil. ch. sit. seconder dir. comm. Ecrire « Paris-presse » 971.

Cuisinière bonne à tout faire, 45 ans, cherche place couchée ou non bonnes références. Ecr. ; Eugénie, 54, rue Cardinet, Paris (17e).

J. F. b. écrit, cherche emploi bureau. Ecr. « Paris-presse » 967

CHEF COURTIER 1re force. RODLOR. Trud. 20-78 de 14 à 17 h.

J.F. b. réf. cherche emploi salon de thé. Ecr « Paris-presse » 967

H.E.C. 48 a. sr. act. à dir. com. gde exp. vtes représ. organis. publ. export pari all. angl. Rebour, 37 r. J.-P.-Timbaud.

Chauffeur poids lourds mécan. ch. pl liv.ou rout. 8 ans métier. S'ad. Piedarniel 3, r. Claude-Tillier-12e

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

SECRETAIRE STENO DACTYLO ayant connaissances rédaction actes, se présente OCEL 9, place République

STÉNO-DACT. exper, et très 9 à 12, Bands, 69, fg St-Martin

Jne EMPloyée aux écritures, brevet élément. exigé EMPloyées-MECANOGraphes Sundstrand, COLIN, 29, rue Taitbout, PARIS.

Ch. exc. sténo-dact. sér réf exig. CCDC, 6, rue Saulnier, PRO. 95-71

DACTYLO très RAPIDE

inutile être sténo, place stable, bons appointements, Samedi libre - Cantine Ecrire ou se présenter avec référ. ROUX, 27, rue Marat, à IVRY (sortie métro Mairie d'Ivry)

STÉNO-DACTYLO expérimentée, 20 à 25 ans, demandée d'urgence par les Etablissements J. COCARD, 49, rue de Lisbonne, Paris

Ajusteurs outilleurs outils à découper Régleur sur presse, O.S. Machine Serruriers Tôliers. Huissier métallois prol., Levallois, ATELIERS G.S.P 138, Bd de Verdun, COURBEVOIE

DEMANDENT D'URGENCE

TOURNEURS semi-auto et parallèle

FRAISEUR

RECTIFIEUR extérieur et intérieur

TAILLEURS engrenages

CONTROLEUR

AJUSTEURS Outilleurs et entretien

Se prés. Serv. Personnel le matin

ETS PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin Paris (16e) rechercheront D'URGENCE : AJUSTEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS Avantages (Cantine-Coopé.).

RECHERCHONS

I ELECTRICIEN entretien d'usine

I LAMINEUR

LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, Rte de Metz, BOBIGNY, Mo Eglise Pantin, Autobus : 146, 147 148.

Bons professionnels demandés : TOURNEURS FABRICATION ALESEURS PROFESSIONNELS Très sérieuses références exigées. RENAULT BATIGNOLLES 169, rue d'Alésia, PARIS (14e)

Caution, Groupe sportif

EBENISTE CAPABLE DIRIGER MAISON Voir BONNE, 17, rue Trébois, LEVALLOIS

ETS ROVIN DELAUNAY-BELLEVILLE

Saint-Denis, demandent :

Bs TOURNEURS P.2 ou P.3

2 ALESEURS

8 salaires, Cantine, Avant. dir.

Carrosserie Auto emb. de suite Tôliers formeurs peintres pistolet. 7, rue du Dr-Lorent (13e).

ON DEMANDE

I AJUSTEUR CALIBRISTE

(CONTROLEUR de méthode)

Avantages sociaux. Transports. GENERAL MOTORS, 56, avenue Louis-Roche à GENNEVILLIERS.

◆ DIVERS ◆

Hom environ 40 pr courses vélo, ménage etc, nourri midi Réf très sér. exig. P. Domain, 6 r. Cirque.

Débutantes Mannequin Danseuse. 14 b SANDERS, 47, bd Grenelle.

Avons besoin pr notre Province q. q. bons REPRésentants en Publicité p. SUPPORT 1er ord gros gains si capables. Ecr Office Francais de Publicité et Diffusion 94, rue Lafayette PARIS (10e).

Représentants professionnels introduits COUTELLERIE demandés pr Paris Banlieue Province. Ecrire LACO, 12, rue Feutrier, Paris-18e

25.000 mensuels garantis contrat 3 mois débuté à secrétaire dir. Homme et 3 Représentants sérieux. Téléphoner matin. GRA 07-71.

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et conscience.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capabl. Se prés demain Mercredi M. Vannier 7, Bd Haussmann, de 9 h.30 à 11 h.30 (Mo Rich.-Drouot)

Jeune **AIDE-MAGASINIER** homme

Expédition préparation commandes 12, rue Portefoin (4ème étage).

Groupement Economique rech. deux pers. excell. présent. cap. assurer visite commerce et contact affab. personnels, actifs sit. impr si cap. A. E. F. 104, Champs-Elysées.

EMPLOI STABLE

Rémunérateur dans imp. mais. en vue organ prospect. H. et F. act. et sér. bel présent. gde fixe et com. Se prés. mardi et mercr. de 14 à 16 h.30. Zerbic, 6, r. la Trémoille

Téléphoniste et plombier ouvriers cap. pr entret. hôtels PRO. 84-86.

M. PITON, 51, rue Clichy, Paris ferait situat. import. à Homme actif dégagé obligat militaire pour service inter et visites clients à Sa présent. de 9 h. 30 à 13 h. 30.

Dem. Appt. brocheuse 14-15 a. Imp Montmartre, 4,pl.J. F. Clément 18e

Ayant profession libérale Paris et propriétaire terrien, veuf, meilleur milieu recherche pour le seconder secrétaire, très belle présentation, 25-40 ans préfér. culti et sténo-dactylo. Ecr. PARIS-PRESSE 942

STENO-DACTYLO excel. référ. connaiss. comptab. présentation, capab. recev. clients. Se prés. av. dem. emploi manuscrits ou écr. Arianex, 63, r. de Rouen, Paris-8e.

Bonne **STENO-DACTYLO** pr trav. juridiques et comptables. 81, rue Monceau, 1er ét. le matin

On dem. jeune homme dégagé obligat. milit. ou dame sténo-dactylo études B. E. accès. sérieux bien. Dactylo femme ayant déjà occupé poste dans service publicitaire. Laboratoire Jacques LOGEAIS, 71, av. de Clamart, Issy-les-Moulineaux. 5 min Mo Corentin-Celton.

BON COMPTABLE

de 30 à 40 ans, sach. centraliser sér. réf. exigés. Tr. bon salaire. Bonne cantine. Ne pas se présenter. Ecrire à SIMONNET-PUPIN-DUPUIS, 82, bd Batignolles (17e) q. transm.

Bonne sténo-dactylo. Se présenter GNALS, 3, Chaussée-d'Antin (9e).

TENEUR livres Ecr av. référ. C.E.O.M., 1, r. Huysmans (6e).

Dactylo-Factur. très forcé emploi stable. Se présent. mercredi mat. Début ou autres s'abstenir. Ets ETNA, 5, av. République-11e.

◆ CONF., MOD., LING. ◆

MECANICIENNES VESTONS Régleuses, Tâteuses, Repasseuses, Saladeuses Nouveautés, Cotentes. S'adr. Muller, 116, r Turenne

Dem. Apiéceur Tailleur pour mesures, ROMEO, 255, r. Pyrénées-2e.

On dem. Finisseuse Mécanicienne un Presseur pr veston Hom. Conf. Pas qualif s'abst KICHLAIN, 15, rue Lavoisier, à MONTREUIL.

On dem. bon Coupier mesure hom. S'adr Davis, 21, rue Commerce-15e

On dem. bonne Ouvrière TAILLeur pr le veston en atelier. LATREILLE, 20 r d. Grands-Augustins-6e.

1re et 2e MAIN fou Haute Couture. Références exigées. ROSY, Clément, 37, avenue des Ternes.

Couseuse qual. aide comp. pr rob. flou, Danalain, 8, fg Montmartre

On demande Fac. Tricot veste 10 GRIMBERG, 13, rue E.-Deuveaux, Métro : Télégraphe.

ON DEMANDE ouvrier tailleur pr la poupe. B.K., 57 r de Rome.

Ancienne première stéKer coutre dem. pour direction cours cout. Ecrire avec curriculum vitæ : Dlle FOEGELI 27, av. Opéra.

On demande UNE TRES BONNE PREMIERE EN JUPE. Références exigées. — FUHRMANS, 21, rue de Téhéran (8e).

◆ GENS DE MAISON ◆

Dentiste ch. pers. très prop. pour tenir son intér. et l'aider dans sa profess. Nour log. 54 bis, Route de Flandre, à LA COURNEUVE.

Cuisinière maison santé banlieue proche. Soulié, 1, r. Tinbaine.

◆ INDUSTRIE ◆

GRAVEURS EN TIMBRES 67, rue Diderot, à Vincennes.

Ouv haut. qualif. conn. parf. trav tôl. presse soud. arc prof. spécial fabric.poussettes enf DUMAS, 154 av. Roule, NEUILLY. MAI. 10-52

Ets KRIEG et ZIVY, 9, r Louis-Lejeune, MONTROUGE rech. :

DESSINATEUR d'EXECUTION ou PETITES ETUDES ayant fait son service militaire.

CITROEN

embauche de suite :

OUVRIERS SPECIALISES MACHINES, MANŒUVRES SPECIALISES. - Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, Numéros Assurances sociales. Cause de compensation.

STEIN & ROUBAIX

24-26, rue Erlanger (16e) dem. :

DESSINATEURS ÉTUDES

Fours métallurgiques et électriques à résistance mécanique et chaudronnerie

RÉGLEUR TOUR AUTOM.

Bechler

Bons salaires. Cantine Avant. socx Place stable.

Ecrire ou se présenter av. métro ROUX, 27, rue Marat, à IVRY (sortie métro mairie d'Ivry).

RÉORGANISANT SERVICE ch. DAMES

Messieurs distinq. habit. Courtage pr formation cadre. GAINS très O.F.P.D., import. et compétent, 94,r.Lafayette (14-17 h.)

Maison Couture en gros dem. tr.bon Repos. sur Paris, Tr. b. sit. ass. Se prés SYMA, 21 avenue Opéra.

Sté COLONIALE recherche pour AFRIQUE excell. ELECTRICIEN connaiss. langue ANGLAISE exigées de préf. capable électr. gén., et susceptible très bons dépannages radios, froids, etc. - Ecrire sans timbre pour réponse : HAVAS MARSEILLE 8920.

Agent Général demande Collaborateur pour le seconder. Se présenter 7, rue Tronchet : M. BERTRAUX mercredi 17 mars de 14 à 17 heures

COURTIERS 25-30 ans p. Province. Fixe+com. Voit. payé. Voir Vivien 11, rue Jean-Mermoz, Métro Combat, mercredi de 15 h. à 17 h.

URGENT Avons besoin pour prospection unique de

2 VRAIS Représentants publicité Exclusivités assurées.

Omni-Programmes, 33, Chs-Elysées 6e étage, matins de 9 h. à 12 h.

Ptes MAINS pr travail facile et étiquetages.

AEJB, 16, r. P.-Brossolette, Ivry.

Importante Sté produits de toilette demande REPRESENTEURS expérimentés, célibataires de préfér. pr voyager dans toute la France. Ecr. et indiquer curr. vitæ, réf. morales, prof.-s. et prétentions à Sté, BOURJOIS, 15, rue Galvani, PARIS (17e).

Mr BONNET, 3, r. e la Beaune (8e), Paris ferait situat. import à homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et vis. clients. Se présent. de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Dame trentaine, initiative. Bonnes notions comptab. Emploi stab. ri cap. Ecr. Berne, 67, Fg St-Martin

On dem. DANSEUSES de BALLET Se prés. de 16 h. à 18 h. Studio TRINITE, 18, rue Picalle, Paris.

Pr représent. facile chers. INFILLE 24-30 a. Tr. bel. situat. ass. à pers. très sér. mari ou célib. anglais, libre pr séjours province. Ecrire, ne pas se présenter : COUTURE 76, Bd Diderot (12e)

En vue expl. forest. agric en Nlle-Calédonie rech. 1 méc. cél. hom 21 à 35 a pour ens. chargé, décor. pr agric. Adres. dem. M. Le Guével, 203, bd A.-Briand, Montreuil-s/P.

B. vendeuse portière conf. réf. exig. Primeprix, 45, r. de Rivoli.

IMP. SOCIETE ch pr Paris et rég. Paris agents et décor. pr prospect. sur PUB, ARC 52, rue Mathurin-Régnier, qui transm.

SITUATION AVENIR à MM. ins actifs pr org. serv. imp et visite client. Ecr. AUGER, 77, av. Kléber

Gardes d'enfants 100 fr

Dés. conf. ent. 1 an à pers. toute conf. dans quartier sûr Paris. Pascal, 39, r. Redier, TRU. 37-66

Demande enfants à gar